



BUREAU DE DÉPÔT :
BRUXELLES-BRUSSEL X
N° D'AGRÉATION P204127



PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

BadjeInfo

NOTRE ACTU

En Avant ! On a célébré
les droits de l'enfant !

NOTRE ACTU

24/01/2023 : une journée
de l'Accueil ExtrasCOOL

DOSSIER

La santé mentale
chez les jeunes : parlons-en !





COORDINATION

Mohamed Boulahrir

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :

Jamila Achak, Marie Baland, Talbia Belhouari, Nadia Bezgai, Christelle Bornauw, Mohamed Boulahrir, Tatiana De Barelli, Audrey Crucifix, Julie Delbascourt, Guy Delsaut, Marceline Destordeur, Morgane Eeman, Olivier Geerkens, Christine Joiris, Zyrine Llanes, Sarah Martin, Margareth Nemeth, Sylvianne Pierrot, Virginie Renotte, Dominik Ryslink, Isabelle Thys, Sophie Vanderheyden, Cécile Van Houst, Léa Wynants, Yahyâ Hachem Samii

ILLUSTRATIONS

Badje sauf p.3 (Morgane Eeman), p. 4-5 (COALA), p.6 (La File+RTBF CAP48), p.7 (Arc-en-Ciel), p.8 (LQPE), p.9 (Éduc'Art), p.13 (Aurore Delsol), p.19-21 (CRéSaM), p.26 (Caméra etc), p.27 (Le Petit Vélo Jaune), p.28-29 (École des devoirs Les Zolos) et les logos (droits réservés).

MAQUETTE & MISE EN PAGES

In-Octavo

Le *Badje Info* est un trimestriel de l' ASBL *Bruxelles Accueil et Développement pour la Jeunesse et l'Enfance*

CONTACT

Rue de Bosnie 22
1060 Bruxelles
T +32 2 248 17 29
F +32 2 242 51 72
info@badje.be
www.badje.be



Imprimé sur papier 100 % recyclé

Badje ASBL bénéficie du soutien de la Région de Bruxelles-Capitale, de la Fédération Wallonie-Bruxelles, du Service public francophone bruxellois, d'Actiris, de l'Office de la Naissance et de l'Enfance, de la Commune de Saint-Gilles, du CPAS de Saint-Gilles, des communes d'Anderlecht, d'Evere, de Molenbeek-Saint-Jean et de Schaerbeek, de la Commission communale de l'Accueil d'Uccle, du Fonds 4S, de CAP48, de la Fondation Roi Baudouin, de United Fund for Belgium et de Viva for Life.

ÉDITO

> Et si on rêvait ? 3

NEWS DU SECTEUR

> Journée de l'ATL au salon Educ : entre rassemblement et reconnaissance 4
> Journée ExtrasCOOL du 24 janvier 2023 : mobilisons-nous pour un accueil (re)connu ! 6
> Campagne CAP48 : record battu ! 6
> Fête En Avant ! 7
> En Avant, une première pour les familles de LQPE ! 8
> 20 novembre à Flagey : « En Avant ! » pour les Droits de l'Enfant ! 9

NOTRE ACTU

> En Avant ! Des droits, des enfants et une fête... 10

BON PLAN

> Le Musée L : de la contemplation à l'expérimentation 13

PORTRAIT

> Calame, une pédagogie pas comme les autres ! 14

DOSSIER

SANTÉ MENTALE ? VOUS AVEZ DIT "SANTÉ MENTALE" ? 16

> La santé mentale des jeunes à Bruxelles 18
> Une semaine de la santé mentale consacrée aux jeunes 19
> À la rencontre du secteur de la santé mentale de la COCOF 22
> Enfants, jeunes et résilience : les projets soutenus par le Fonds entre 2023 et 2025 24
> Par les jeunes | Pour les jeunes 25
> Mélanovid : les jeunes s'emparent de la caméra ! 26
> L'accompagnement solidaire de familles, une présence rassurance pour redonner confiance 27
> Les diffuseurs de bonheur du jardin magique 28

BONS TUYAUX

> Paddy MacPat : une histoire d'amitié, de chanson et de chatons ! 30
> Écoute voir ! Les Musicogrammes 31

CARTE DES MEMBRES

32

Dans le respect de ses valeurs, l'ASBL Badje suit de près les réflexions et débats autour de l'écriture inclusive. Dans ce processus d'expérimentation, les membres de l'équipe de Badje rédigent leurs articles en veillant à respecter l'écriture inclusive en suivant les recommandations décrites dans : Manuel d'écriture inclusive, faites progresser l'égalité femmes-hommes par votre manière d'écrire, dirigé par Raphaël Haddad, fondateur et directeur associé, Mots-Clés, mai 2017. Nous laissons néanmoins libre choix aux contributeur-trice-s externes de suivre ou pas ces principes d'écriture.

ET SI ON RÊVAIT ?

Selon l'OMS, la santé mentale est un « état de bien-être qui permet à chacun de réaliser son potentiel, de faire face aux difficultés normales de la vie, de travailler avec succès et de manière productive, et d'être en mesure d'apporter une contribution à la communauté. »

Alors pour le secteur, et l'ensemble de ses acteurs, ce sera notre souhait en cette fin d'année teintée d'autant de tensions à surmonter pour accomplir un travail productif, que de de réformes, d'accompagnement des enfants et des professionnel-le-s.

Nous vous souhaitons cet état de bien-être pour continuer de répondre au mieux aux besoins de contributions à la vie de nos communautés.

Et parce que nous savons cet équilibre particulièrement fragile chez les enfants, tellement mis à mal depuis les crises consécutives auxquelles ils sont confrontés, et le manque de moyens pour les accompagner dans ces difficultés, il est indispensable d'en parler.

Pour lever les tabous, pour informer et rassurer les enfants et les équipes qui le vivent parfois quotidiennement sans y être préparés.



Morgane Eeman, Directrice

Dans le panel d'initiatives que nous avons voulu partager, il y a le rapport d'UNICEF^{1/} qui récolte ce souhait, d'un enfant de 10 ans : *Le service de santé mentale de mes rêves est une tente accrochée à un arbre. C'est cool et moins ennuyeux qu'une maison. Il peut également y avoir plusieurs tentes reliées entre elles, à travers lesquelles on peut marcher, avec des chouettes chambres. Dans les chambres, il y aurait des oiseaux qui pourraient voler à l'intérieur. Au début de la tente, il y a un guichet d'information et une salle d'attente, puis il y a les chambres. La tente se trouve dans une forêt avec des sentiers de randonnée. Se promener pendant la thérapie, ça serait chouette. La nature est importante. Dans le service de santé mentale de mes rêves, les psychologues poseraient des questions moins difficiles. Ils joueraient aussi à des jeux. C'est normal que les enfants doivent attendre (pour une thérapie), mais pas trop longtemps. Pas une année. 3 à 4 mois, ça va encore. Maman et papa peuvent venir aussi et peuvent poser des questions eux-mêmes. On peut aussi collectionner des choses : des pierres, des branches, des plumes. Des poissons dans le service ! Les autres animaux ça ne va pas car papa est allergique. Dehors, il y aurait des poules et des rapaces.* (GARÇON, 10 ANS)

Nous vous invitons à prendre un moment pour vous poser et imaginer le service de vos rêves et vous souhaitons de prendre soin de votre santé mentale pour pouvoir continuer à prendre soin de celle des enfants.

Merveilleuse fin d'année à vous, cher-e-s lecteurs et lectrices, et à vos équipes.

Belle lecture !
Morgane

^{1/} Rapport des enfants et des jeunes concernés par la santé mentale en Belgique », Rapport « What Do You Think ? », UNICEF Belgique, 2022

JOURNÉE DE L'ATL AU SALON ÉDUC : ENTRE RASSEMBLEMENT ET RECONNAISSANCE



Par Olivier Geerkens, COALA,
pour les partenaires
"Je suis EXTRA"

L'ATL souffre, aux dires de nombreux de ses acteur-trice-s, d'un déficit de visibilité et de reconnaissance. Depuis de nombreuses années, la journée de l'ATL au Salon Éducation tente justement de mettre en avant les accueillant-e-s, animateur-trice-s et autres responsables de projet !

Un Salon en Marche

C'est à Marche-en-Famenne que le Salon Éduc pose ses valises depuis l'an dernier, après 2 années de vide à cause de la crise sanitaire. Du 12 au 16 octobre, ce rendez-vous annuel qui ambitionne de rassembler "les outils pour tou-te-s les professionnel-le-s de l'éducation" a donc relancé une dynamique de rencontres mises à mal ces dernières années.

Si derrière la bannière ÉDUCATION, on retrouve de nombreux partenaires "commerciaux" comme les éditeurs de livres scolaires et autres outils pédagogiques à destination des enseignant-es, en 28 ans (déjà !) le Salon Éduc a pris ses marques, grandi et évolué pour s'ouvrir à bon nombre d'acteurs institutionnels et associatifs.

Éducation et ATL

C'est ainsi que plusieurs opérateurs de l'éducation non formelle ont investi petit à petit ce salon, rappelant de la sorte leur conviction que l'Éducation des enfants ne se résume pas à l'école.

L'enfant grandit avec d'autres personnes-ressources que les enseignant-es... et c'est tant mieux, c'est de cette diversité que naissent des citoyens responsables et actifs !

Badje, comme COALA, pour n'en citer que deux, ont dès lors investi de leur énergie pour rejoindre les nombreux exposants et sensibiliser les visiteur-euse-s aux enjeux de l'extrascolaire et de l'ATL en général.

Une journée de l'ATL

Il faut bien le reconnaître : le public du Salon Éduc est (était ?) essentiellement issu de l'enseignement. Visibiliser le travail des accueillant-e-s et autres animateurs-rices auprès des instituteur-trice-s est certes utile mais nous souhaitons aussi que ceux-ci et celles-ci se sentent concerné-e-s par le Salon.

C'est ainsi qu'est née l'idée de Journée de l'extrascolaire (devenue Journée de l'ATL au fil du temps).

Une idée bien accueillie par les organisateurs du Salon qui dédiaient déjà certaines journées à un public spécifique : les directions le jeudi, les futur-e-s professionnel-le-s le vendredi... et l'ATL le samedi !

Le secteur est en manque de visibilité : le Salon peut offrir une vitrine annuelle.



Les acteurs réclament légitimement de la reconnaissance : le Salon les reconnaît comme des acteurs éducatifs et leur offre un espace-temps de rassemblement au sein d'une organisation bien huilée et d'un cadre exceptionnel. L'enfant grandit au sein de 3 espace-temps de vie : le Salon réunit dans un même lieu école-famille-ATL.

Voilà plus de 15 ans, donc, que COALA et ses partenaires (selon les années : ONE, Badje, CEMÉA, FFEDD, Université de Paix, Plateforme communautaire des Coordinations ATL...) proposent cette journée. À chaque fois, un fil rouge thématique relie des "forums-ateliers" entre échanges et présentations. À chaque édition, un temps collectif rassembleur et marquant par le nombre de participant-es débute la journée.

Nous sommes EXTRA !

Réunis à présent sous la bannière Je suis EXTRA (www.jesuisextra.be), les participants 2022 ont eu le choix de vivre au rythme des Droits de l'enfant : l'ATL est-il vraiment un temps permettant de vivre ses droits ?

"Vous n'êtes pas là pour occuper les enfants, mais pour les rendre libres !", a martelé Bernard De Vos, délégué général aux droits de l'enfant, aux quelque 200 participant-e-s en introduction de la journée. Libres de s'exprimer, libres de choisir, libres de participer.

Ensuite, chacun-e, seul-e ou en équipe, a pu partir à la rencontre des exposants et envisager avec eux les outils, conseils et/ou projets pouvant naître... ou pas.

1/ La journée de l'ATL donne droit à une attestation de formation ONE valorisable dans le cadre de la formation continue exigée par le Décret ATL.

Le grand Forum a accueilli successivement des "conférencier-e-s" invitant à la réflexion et aux débats avec ceux et celles qui le souhaitaient :

- > Face au harcèlement, les accueillant-e-s concerné-e-s ?
- > Ce que les enfants pensent/disent de leurs droits
- > Quand ces droits se confrontent aux réalités de terrain
- > En Avant !, fête des droits de l'enfant : un projet en exemple. Inspirant ?
- > 100 % ATL, un outil de liaison
- > C'est dehors que ça se passe !
- > Le journal créatif : un outil d'expression
- > Des outils pour éveiller à la participation

Une journée bien remplie pour celui ou celle qui prend le temps...

Une journée formative à bien des égards^{1/}.

Perspectives

Force est de constater que l'édition 2022 ne fut pas la plus positive en termes de participation au grand regret des partenaires organisateurs.

Les freins ne manquent pas, certes. Un samedi... Même jour que d'autres manifestations... Distance... Motivation...

Il n'en demeure pas moins que l'extrascolaire, les EDD et les centres de vacances restent peu reconnus. L'évolution de l'image que ces lieux inspirent ne progresse guère. Le dernier baromètre de la Ligue des familles est là pour nous le rappeler ! Ce n'est "que" le dernier exemple en date car nous pourrions en citer tant. L'ATL est encore et toujours perçu par de nombreuses personnes comme un temps de garderie et un service aux parents !

Les occasions de faire bouger les mentalités en montrant en masse notre existence, nos enjeux et nos convictions ne sont pas si nombreuses.

Cela vaut bien une journée par an. Non ?



"VOUS N'ÊTES PAS LÀ POUR OCCUPER LES ENFANTS, MAIS POUR LES RENDRE LIBRES !"

SAVE
THE DATE

JOURNÉE EXTRASCOOL DU 24 JANVIER 2023 MOBILISONS-NOUS POUR UN ACCUEIL EXTRASCOOL DE QUALITÉ (RE)CONNU !

File.

Par la File ASBL,
pour la Plateforme
Valorisation de l'Accueil
Extrascolaire



Le 24 janvier est la journée internationale de l'éducation (UNESCO). C'est aussi la date choisie pour mettre en valeur, cette année encore, l'Accueil Extrascolaire et les professionnel·les de ce secteur. Vous le connaissez peut-être sous l'appellation "garderie". L'Accueil ExtrasCOOL est pourtant bien plus qu'une simple surveillance : au quotidien, les accueillant·e·s et les animateur·rice·s offrent un temps éducatif de qualité, accessible à tous les enfants. Les Accueils ExtrasCOOLs sont des lieux privilégiés où les enfants peuvent s'épanouir, développer leur créativité, se socialiser, jouer, lire, prendre du plaisir à être ensemble ou à être seuls.

Ils ont le droit de ne rien faire, de se reposer comme de se défouler ou encore de prendre du temps avec un adulte bienveillant et présent pour eux, un temps libre... Malheureusement, ce secteur est souvent invisible et peu reconnu. Cela ne rend pas justice aux structures et aux personnes qui œuvrent au jour le jour à cette mission d'utilité publique, essentielle pour bien des enfants et des

familles. Pour lutter contre ce manque de (re) connaissance, les acteurs du secteur (fédérations, syndicats, coordinations ATL, pouvoirs organisateurs, animateur·trice·s, accueillant·e·s...) se sont structurés au sein d'une Plateforme de Valorisation de l'Accueil Extrascolaire. La première édition a eu lieu le 24 janvier 2022. Cette année encore, le lundi 24 janvier, tous ensemble, nous rendrons visible l'Accueil ExtrasCOOL via différentes actions qui vont du port d'un badge Accueil ExtrasCOOL à l'affichage d'une campagne d'information dans les écoles, en passant par des animations avec les enfants et diverses actions médiatiques. Notre structure souhaite participer à cette journée. Aussi, nous vous sollicitons pour que notre Ville/Commune puisse se faire le relais de cette initiative et nous aider à mettre en lumière les professionnel·le·s de l'Accueil ExtrasCOOL de toutes les manières possibles et notamment via les supports suivants : bulletin communal, site internet, page Facebook, affichage dans les écoles... Merci de nous soutenir dans cette action résolument positive ! Nous sommes disponibles pour répondre à vos questions, de même que la Plateforme (www.extrascool.be). Sur ce site internet, vous trouverez également les supports visuels, les badges à imprimer et le livret pédagogique accompagnant l'animation avec les enfants.

i
**Fédération des Initiatives
Locales pour l'Enfance
(FILE)**
Place Alphonse Bosch 24
1300 Wavre
T 010 22 52 02
contact@fileasbl.be



CAMPAGNE CAP48 : RECORD BATTU !

Le 16 octobre 2022, la campagne CAP48 s'est clôturée en beauté avec la récolte d'un montant exceptionnel de 7.733.227 euros ! Record de 2021 à nouveau battu !

Après une année marquée par la crise par l'inflation et une crise énergétique sans précédent. Nous avons encore une fois pu compter sur le soutien de nos généreux donateurs.

Badje a, comme chaque année, rempli son rôle de coordination de zone pour la vente des Post-it. Avec plus de centaines de bénévoles (ASBL, écoles, particuliers), nous avons relevé le défi en investissant un maximum de rues et magasins. Certains bénévoles ont également procédé à des ventes en interne, au sein de leur lieu de leur travail, école...

La participation de notre zone a permis de rapporter à la campagne la somme de 39.516 euros, soit un peu plus que l'année dernière. Nous tenions à remercier nos généreux·euses donateur·trice·s qui ont répondu présent·e·s malgré un contexte difficile.

FÊTE EN AVANT !



Au programme : roue de la fortune revisitée et memory sur les articles de la Convention internationale des droits de l'enfant, fresque collective, etc. Nous avons donc eu l'occasion de voir passer des dizaines d'enfants. Les échanges furent riches et nos trois animateurs ont passé une belle journée, qui s'est d'ailleurs achevée par la remise de leur brevet tant attendu... et mérité !

Voici les retours de deux d'entre eux :

Karim : *"Le thème de l'animation était un sujet important et intéressant mais il était compliqué de trouver des jeux sur ce thème, même si nous avons eu le temps nécessaire pour préparer les activités. Il n'y avait étonnement pas beaucoup d'enfants mais cela ne changeait rien à l'expérience. On a pu faire des tournantes au niveau de la gestion des animations et donc pu aller voir ce que l'événement proposait et profiter de la journée nous aussi."*

Weronika : *"Le thème me tenait personnellement à cœur car on devrait toujours être écouté, même si on est un enfant (je parle en leur nom). J'ai trouvé cette journée très intéressante et ça m'a fait du bien de voir des enfants contents de découvrir des choses créées exprès pour eux et en leur nom. La réaction de quelques parents qui ne connaissaient pas certains articles de la convention des droits de l'enfant m'a aussi beaucoup touchée."*

Une belle expérience donc... à renouveler l'année prochaine !



Par Christine Joiris
et Léa Wynants,
Arc-En-Ciel

Le 20 novembre, journée internationale des droits de l'enfant, nous nous sommes rendus à la fête En Avant ! pour tenir un stand d'animation et d'information. Sur place, nous étions trois formatrices et trois participants au BACV¹. L'idée était de permettre aux participants de clôturer leur parcours de formation en co-construisant une journée pleine de sens. C'est ce qu'on appelle, chez Arc-en-Ciel, la journée de "clouverture" (mélange de clôture et ouverture) !

Quoi de mieux dès lors qu'une fête sur les droits de l'enfant pour représenter par la même occasion les missions d'Arc-en-Ciel ?



Arc-en-Ciel
Rue du Bien Faire 41
1170 Watermael-Boitsfort
T 02 675 73 11
info@arc-en-ciel.be

EN AVANT, UNE PREMIÈRE POUR LES FAMILLES DE LQPE !



Par Nadia Bezgai, Directrice de Liens de Quartier Petite Enfance

La proposition de participer à la fête En Avant ! pour y animer une activité a été faite lors d'une réunion d'équipe. Le constat est que malheureusement, nous n'avions pas le temps nécessaire pour mettre sur pied un projet de qualité à proposer. Alors pourquoi pas y participer en étant de l'autre côté ? Et si nous proposons à notre public d'aller à la fête "En Avant !" ? Nous connaissons notre public et sa difficulté à sortir du quartier. Nous décidons donc, d'accompagner nos familles le dimanche 20 novembre ! L'idée semble plaire... nous avons besoin de trois, quatre personnes pour encadrer cette sortie. Les mains se lèvent et le groupe se constitue. Il ne nous restait plus qu'à informer notre public. Adeline et Paulyana se chargent d'informer les familles qu'elles accueillent au "Lieu de rencontre enfants parents", Deborah et Amina informent les parents de "l'activité enfants parents" du mercredi. Kaltoum, notre travailleuse sociale en parlera aux personnes qui viennent au "café papote" (une de nos actions communautaires). Le rendez-vous est donné !

Dimanche 20 novembre à 10h, nous voilà rassemblés à l'espace social de l'ASBL. Le trajet pour certaines familles était une simple balade, pour d'autres un véritable voyage ! Arrivée à la place Flagey, une maman me questionne : "où sommes-nous ?", "comment s'appelle cette place ?", "où va se tram ?"... Plus qu'une découverte des droits de l'enfant, c'était la découverte d'un coin de Bruxelles où la plupart n'avaient jamais mis les pieds.



**Liens de quartier
petite enfance asbl**
Av. Princesse Elisabeth 61
1030 Schaerbeek
T 02 242 42 42
info@lqpe.be

Et les familles ? Qu'en ont-elles pensé ?

Toutes ont trouvé le concept génial ! Certaines ont rapporté avoir pris le temps de jouer avec leurs enfants. D'autres sont parties en autonomie à la découverte des droits de l'enfant et des animations et spectacles proposés. Tandis que certaines familles étaient complètement perdues face à ce grand bâtiment et aux nombreuses activités. Ce qui est également ressorti, c'est qu'il y avait très peu d'activités physiques pour les enfants qui ont besoin de se dépenser.

Et l'équipe ?

Nous avons décidé d'accompagner les familles jusqu'à la fête et que chacune d'entre elles participent de manière autonome aux différents ateliers proposés pour leur-s enfant-s. Comme pour le trajet, certaines étaient très à l'aise, tandis que d'autres étaient perdues. Pour cette première fois, les membres de l'équipe présentes auraient dû accompagner une ou deux familles pour partir ensemble à la découverte des droits de l'enfant, des animations et spectacles adaptés à chaque tranche d'âge. Ce qui auraient permis à certaines mamans de se sentir plus à l'aise et en sécurité de laisser leur-s enfant-s de se déplacer en toute liberté. L'année prochaine, on sait ce qu'il nous reste à faire !



20 NOVEMBRE À FLAGEY : "EN AVANT !" POUR LES DROITS DE L'ENFANT ! RETOUR SUR LA JOURNÉE



Par Tatiana De Barelli,
coordinatrice de l'asbl
Educ'Art

C'était une première participation pour l'équipe Educ'Art et entre nous, nous reviendrons ! Pourquoi avons-nous participé ? D'abord, pour le thème : les droits de l'enfant représentent une préoccupation importante, un engagement de tous les acteurs de l'éducation, formelle et informelle. Donc, en tant qu'association promouvant les apprentissages pour tous, nous sommes concernés ! "Apprendre" reste un droit fondamental.

Ensuite, nous avons eu grand plaisir à partager l'espace avec l'école multilingue Tutti Frutti.

Pour l'occasion, nous avons concocté un programme nourri d'activités ludiques, gastronomiques (les gaufres... délicieuses) et créatives, en français, anglais, néerlandais.

Nos petits visiteurs étaient invités à expérimenter la calligraphie, réaliser des origamis superbes, suivre des contes en anglais, jouer aux échecs et, pour les plus grands, la salle de spectacle les accueillait pour du théâtre d'improvisation. Beaucoup de succès et de plaisir !

Un point d'attention était porté sur l'écriture, proposant d'expérimenter différents outils d'écriture et invitant à répondre à la question "pourquoi écrire ?" Les réponses "Pour dire des mots d'amour, pour s'exprimer, pour écrire aux copains, parce que ça me détend, parce que j'aime bien" ont vite rempli un grand panneau.

Nous avons beaucoup apprécié l'organisation de l'évènement, la gentillesse lors de l'accueil, les indications précieuses avec un programme bien chargé et puis, quelle ambiance ! Un flux de familles, tout au long de la journée et jusqu'à l'étage où nous étions situés.

Bravo à l'équipe de Badje pour cette belle initiative, d'avoir su créer une ambiance festive et légère autour d'un thème bien sérieux !





EN AVANT ! DES DROITS, DES ENFANTS ET UNE FÊTE...



Par Guy Delsaut



Il est 10 heures, ce dimanche 20 novembre 2022, quand les premiers enfants et leurs familles se présentent au point info En Avant ! à Flagey. La fête peut commencer. Tout est prêt ou presque ! Quelques intervenant-e-s terminent de tout installer. C'est juste une question de minutes.

Il faut dire que, depuis des semaines, nous nous préparons à fêter les droits de l'enfant et des jeunes. "Nous", ce sont plusieurs dizaines de personnes, d'horizons différents, d'âges différents, de métiers différents réunies autour de ce projet à l'initiative de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Toutes et tous, nous avons le souhait d'organiser une belle fête pour tous les enfants et les jeunes de 0 à 18 ans.

Depuis 2015, Badje assure la coordination de la fête et travaille conjointement avec Yellow Events pour les aspects techniques et logistiques. Ensemble, nous avons construit une programmation que nous avons voulu variée et un peu différente des autres années, tout en gardant en tête les valeurs de la fête, son ADN, sa raison d'être. La programmation sur scène est notamment plus développée que l'année dernière. À l'extérieur, une grande part des animations sont différentes. Nous avons voulu aussi davantage d'animations permettant d'accueillir des enfants et des jeunes en situation de handicap. Enfin, la programmation dans le cinéma est une grande première.

Scènes et ciné

L'avantage du bâtiment Flagey est qu'il dispose à la fois d'espaces permettant des animations ludiques ou créatives mais aussi de deux scènes et d'une salle de cinéma. Cette année, nous avons pu proposer une programmation quasi continue sur les deux scènes.

La scène du Studio 1 a permis aux plus grands de s'initier au théâtre, à l'improvisation avant de laisser la place à une joute verbale des adolescent-e-s de Calame. Au matin, nous y avons diffusé les capsules réalisées par le Délégué général aux droits de l'enfant, ainsi que l'émission des médias de proximité de l'année dernière.

La grande scène du Studio 4 a, elle, accueilli tout d'abord des spectacles pour les plus jeunes : des contes pendant toute la matinée, puis le concert À l'aise Blaise. Pour clôturer la fête, les jeunes musicien-ne-s de ReMuA nous ont offert un concert mémorable.

Enfin, pour la première fois, nous avons pu proposer des films d'animation dans le Studio 5, grâce à une collaboration avec le Kinograph et la Cinematek. Au matin, le cinéma a été investi par la RTBF pour un ciné-débat.

Des animations inclusives

La fête se veut une fête pour tous les enfants et les jeunes. Une attention particulière a donc été portée aux enfants et aux jeunes en situation de handicap. Outre des animations prévues spécifiquement pour eux, tout en restant ouvertes à toutes et tous, nous avons veillé à la bonne information aux familles en se demandant pour chaque animation si elle était accessible à tout le monde et, si non, quel(s) handicap(s) pourrai(en)t être un frein à la participation à l'activité. Une personne de référence a été désignée pour renseigner les familles sur l'accessibilité de chaque animation.

De 0 à 18 ans

La fête est aussi l'occasion de faire se côtoyer des enfants de tous âges. Si toucher le public ado reste toujours difficile, les plus petits étaient présents en nombre. Éveil musical, construction en Kapla ou manège à propulsion parentale, ils auront pu également profiter de la fête. Le bar à panade, le coin change et le coin allaitement sont autant d'attentions appréciées par les parents des tout petits.

► Vu à la télé !

Pour la troisième année consécutive, les médias de proximité ont consacré une émission à la fête En Avant !^{1/} Celle-ci a cependant pris une forme un peu différente. À la place d'une émission diffusée en direct depuis l'une des scènes de Flagey, les caméras se sont posées dans différents lieux de la fête et l'émission a, ensuite, été montée pour une diffusion sur toutes les chaînes à 17h. La présentation a été confiée à une animatrice professionnelle, Maéva Fiston, accompagnée de deux enfants de 12 ans : Nisrine et Rayane. Ensemble, ils ont interviewé plusieurs invité-e-s et introduit des séquences tournées en Wallonie.

Visite de la ministre de l'Enfance

Au cours de la journée, la ministre de l'Enfance, Bénédicte Linard, nous a fait l'honneur de sa visite. Elle a eu l'occasion d'essayer les jeux vidéo propo-

sés par Arts&Publics et de discuter avec l'animatrice qui a accompagné les enfants dans la création de ces jeux. Elle a ensuite assisté à l'atelier théâtral proposé par Educ'Art avant de se rendre dans l'espace bibliothèque où elle a lu une histoire devant un public d'enfants qui en redemandaient.

Formidables !

Il est presque 18 heures. L'orchestre de ReMuA clôture la fête sur les notes de Formidable de Stromae. Et formidables, ils l'étaient tous ces enfants et ces jeunes qui se sont impliqués dans la fête. Musicien-ne-s de l'orchestre, créateur-trice-s des jeux vidéo, participant-e-s de la joute verbale ou encore bénévoles ont fait de cette événement une fête pour les enfants par les enfants.

1/ À voir ou à revoir sur le site de BX1 : <https://bx1.be/emission/en-avant-3/>



LE MUSÉE L : DE LA CONTEMPLATION À L'EXPÉRIMENTATION



Musée L Musée universitaire de Louvain

Par Marie Baland,
Communication et promotion

Situé au cœur de la cité universitaire de Louvain-la-Neuve, le Musée L est un lieu insolite et inspirant qui a ouvert ses portes en 2017. Il présente de manière inventive le riche patrimoine de l'UCLouvain. Entre curiosités scientifiques et œuvres d'art, le musée propose un voyage sensible à travers des siècles de création humaine !

À découvrir au Musée L : 6 étages d'exposition permanente qui révèlent des œuvres d'art et objets de toutes les époques et tous les continents. Des œuvres d'artistes célèbres tels que Picasso, Magritte, Goya, Miro, Delvaux mais également des spécimens d'histoire naturelle, des objets archéologiques et des inventions scientifiques... Une diversité de mondes de connaissance réunis dans un endroit unique.

Dans la tête d'un inventeur

Le Musée L n'est pas un musée comme les autres. Son parcours est conçu comme une exploration de ce qui pousse l'homme à inventer et à créer. La découverte des collections est rythmée par 5 élans :

- > **S'étonner** : le parcours débute par un foisonnement d'objets prélevés dans toutes les collections, sans ordre apparent. Un grand cabinet de curiosités qui donne à voir l'incroyable diversité du monde ;
- > **Se questionner** : passé l'émerveillement, il sera question de comprendre le monde et de le questionner. La seconde étape présente la passion des chercheurs et des inventeurs et les défis de la recherche actuelle ;
- > **Transmettre** : manuscrits précieux, objets archéologiques... la troisième section est consa-

crée à l'indispensable diffusion des connaissances et aux outils qui l'ont favorisée à des époques où ni Internet, ni même la photographie n'existaient !

- > **S'émouvoir** : la quatrième section, la plus grande du musée, est dédiée à la rencontre avec l'art de toutes les cultures et de toutes les époques ;
- > **Contempler** : au 6^e et dernier étage de l'exposition permanente, pas de grands panneaux explicatifs, juste quelques informations discrètes qui invitent le visiteur à ralentir, à observer et à entrer dans l'univers d'un collectionneur : le Dr Charles Delsemme.

De la contemplation à l'expérimentation

L'une des spécificités de l'expérience Musée L, ce sont les 3 "Labs" ou laboratoires d'expérimentation qui permettent d'approcher les œuvres d'art de manière pratique et sensorielle. Intégrés dans l'exposition permanente, les lab's proposent de sortir de la visite contemplative pour s'intéresser un moment au domaine technique. Trois espaces lèvent à leur manière le voile sur les thèmes que sont la couleur, les techniques de la gravure, et les techniques de la sculpture. Les visiteurs, petits et grands, découvrent ces matières par le biais d'expériences, de jeux, d'observations, de manipulations et de réalisations créatives.

Un musée à vivre en famille

Rendre accessible l'art et les sciences de façon originale et ludique pour petit-e-s et grand-e-s, c'est le pari qu'entend relever le Musée L à travers ses dispositifs de médiation et sa programmation. Enquêtes nocturnes, ateliers créatifs, journées famille, anniversaire au musée... le musée propose une foule d'activités pour vivre le musée autrement.

Pour les jeunes curieux ou créatifs, la visite pourra s'accompagner d'un carnet d'exploration mêlant dessins, jeux d'observation, énigmes et questions qui titillent l'imagination. Pour les familles, elle pourra également s'accompagner d'un sac ludique. Développé par Marmaille&Co, ce sac se compose d'une série de jeux qui permettent d'apprendre et d'aiguiser son sens de l'observation et son imagination tout en s'amusant.

Entrer dans le Musée L, c'est entrer dans un univers fantastique qui encourage le temps de la découverte, qui stimule la curiosité et qui donne l'envie de créer !



Le Musée L
Place des Sciences 3,
bte L6. 07.01
1348 Louvain-la-Neuve
Tél. 010 47 48 41
Supprimer et ajouter
les heures d'ouverture Du
mardi au vendredi de 9h30
à 17h, le week-end et les
jours fériés de 11h à 17h
info@museel.be

LORS DE NOTRE DERNIÈRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU MOIS DE JUIN 2022, DEUX NOUVEAUX MEMBRES ONT REJOINT NOTRE FÉDÉRATION. POUR CE NUMÉRO, NOUS AVONS DÉCIDÉ DE PARTIR À LA RENCONTRE DE L'UN DE CES MEMBRES.

CALAME, UNE PÉDAGOGIE PAS COMME LES AUTRES !



Par Mohamed Boulahir,
interview de Jamila Achak,
coordinatrice de Calame
ASBL

Nichée au cœur de la commune de Saint-Josse, l'ASBL Calame fait partie des deux membres ayant rejoint l'aventure Badje à la dernière l'AG. Nous sommes partis à leur rencontre.

BI > Qui es-tu et pourrais-tu nous présenter Calame ASBL ?

JA Je m'appelle Jamila, je suis la coordinatrice de l'ASBL. "Calame" qui veut dire le roseau d'écriture dans différentes langues est un centre de soutien scolaire. L'ASBL existe depuis 2010 dans les statuts et depuis 2012 sur le terrain.

Dès le départ nous avons 3 axes de travail :
L'axe 1 : le soutien scolaire. Nous travaillons sur la méthode ; comment chaque enfant et/ou jeune peut développer des outils pour aller vers plus

d'autonomie ? L'idée, ce n'est pas d'être assisté-e, de faire les devoirs avec les enfants mais plutôt de les aider à s'outiller et s'auto-évaluer dans une matière. Notre objectif, c'est aussi d'apprendre les choses autrement par le biais d'ateliers. Pour cela, nous proposons des jeux pédagogiques et du matériel didactique qui sont un peu différents de l'école. Nous accueillons les primaires (de la 3^e à la 6^e) 3 fois par semaine le lundi le jeudi et vendredi de 15h00 à 17h00 et ensuite les secondaires de 17h00 à 19h00 tous les jours de la semaine sauf le mardi pour du soutien scolaire.

L'axe 2 : la parentalité, les parents comme partenaires privilégiés du projet. Dès le départ, ils sont à la création de Calame. L'objectif, c'était de dire que si on travaille avec les jeunes, il faut que les parents soient informés, qu'ils fassent partie de ce processus. Des personnes ressources viennent chaque semaine pour former les parents à comment aider son enfant, à s'informer sur l'école (ex : le pacte d'excellence)

L'axe 3 : La culture et la citoyenneté qui devient aujourd'hui le centre de jeunes. C'est toutes les activités, les sorties théâtres. On sait que l'ouverture culturelle forme l'individu. Nous avons le projet Parole d'ado qui s'articule en différents ateliers (théâtre, concours d'éloquence). Nous avons aussi le projet Graine d'animateur où des jeunes à partir de 16 ans peuvent devenir animateur ici chez nous et donc devenir aussi des références pour des plus jeunes. Enfin, on a décidé de dédier les mardis à toutes les activités autre que l'école.

BI > Qui vous accompagne au quotidien ?

JA Il y a moi qui coordonne, Asma qui gère le volet financier et administratif, le reste de l'équipe est composée de bénévoles dont 2 animatrices (Anissa et Kadra) qui s'occupent du soutien scolaire et des remédiations. Après 8 ans d'existence, nous avons pu obtenir un subside (1 ETP) pour la coordination et pour la gestion financière et administrative. On a pour porter ce projet tous les bénévoles parce qu'on était tous bénévoles au départ. Enfin, nous avons beaucoup de jeunes qui ont fréquenté Calame et continuent de venir donner un coup de main pour de la remédiation.

BI > Qu'est-ce qui distingue Calame des autres associations ?

JA La particularité réside dans le fait que les parents sont acteurs du projet dès le début. On se rend compte que lorsque les parents sont investis, la réussite est différente donc c'est vraiment cet investissement des parents qui fait la différence. La seconde particularité est que notre approche est basée sur la gestion mentale à savoir aller vers ce dont le jeune a besoin sur vraiment. Enfin, les

jeunes ne sont pas que bénéficiaires. Ils sont aussi porteurs de projet et ce dès l'âge de 16 ans (ex : Graine d'animateur).

BI > Parle-moi des enfants que vous accueillez ?

JA Pour le primaire, il s'agit essentiellement d'enfants qui fréquentent les écoles de la commune. Pour le secondaire, le public est plus large. Au niveau des inscriptions, nous n'avons pas de critères de sélections. Tout le monde est le bienvenu chez Calame ! On demande une participation de 10 € pour toute l'année. C'est avant tout symbolique. Nous partons du principe que l'instruction devrait être gratuite pour tout le monde et que l'aide à l'instruction devrait l'être aussi. Nous avons 33 inscrits en primaire et 58 en secondaire. Pour le secondaire, le chiffre a explosé. Ils sont forts présents et restent réguliers toute l'année. Depuis le Covid, les difficultés se sont accélérées. Il y a un réel besoin de soutien aussi bien au niveau scolaire que psychologique, d'avoir un lieu où ils peuvent se sentir bien. Depuis 2 ans, on a beaucoup développé l'axe centre de jeunes. Enfin, il y a les mardis sans cartable où les jeunes de primaire viennent sans cartable pour faire les ateliers de culinaires et créatifs.

BI > Peux-tu me citer 2-3 grands projets de l'histoire de Calame ASBL ?

JA Il y a le projet "Paroles d'ados" avec SPLP "S'engager pour la paix" ; il s'agit d'un projet porté par des jeunes à la suite des attentats de Paris en 2015. En effet, ces derniers étaient très en colère, en plein questionnement. Il y avait une réelle volonté d'effectuer un travail humanitaire, solidaire et citoyen, bref de se sentir utile. Nous avons commencé par le camp de réfugiés du parc Maximilien. Ensuite, les jeunes ont financé leur voyage au Maroc en 2017 afin d'aller à la rencontre des réalités qu'on ne voit pas à savoir les orphelinats, les maisons de repos, des lieux où nos jeunes pouvaient apporter quelque chose, apprendre de l'autre, échanger, partager. Nos jeunes ont travaillé sur l'élaboration d'une bibliothèque. Ils se sont formés à comment créer une bibliothèque, récolter des livres, on a eu un partenariat avec la bibliothèque de Saint-Josse et nous sommes allés installer des bibliothèques dans les différents endroits au Maroc. Nous sommes retournés en 2019 pour voir les résultats et pour un échange autour du thème de la migration. À la suite de ce projet, 2 orphelins, rencontrés à Tanger, ont continué l'aventure avec nous et ont participé au second voyage à Ouarzazate. Nous avons le projet de chorale Cantania avec les Bozar Bruxelles, nous étions la seule association participante parmi 200 écoles ! Nous avons récemment fêté nos 10 ans en mai 2022. Les jeunes ont pu jouer une pièce de théâtre. Ça été une valorisation très forte portée

par les jeunes. On a eu un public d'une mixité culturelle incroyable ! Ça a été porteur de beaucoup de sens pour nos jeunes, la reconnaissance de tout leur travail. Dans le cadre de l'atelier théâtral, nous avons eu la chance unique de répéter la pièce à l'Opéra de la Monnaie pendant un mois. Nous avons invité avec commune de Saint-Josse au festival de théâtre de Oujda. Le 2^e spectacle était aussi sur la situation de la femme et les difficultés qu'elles vivent. Enfin, notre 3^e pièce c'était "entre 4 yeux". C'était le regard des autres sur le voile. Avec paroles d'ados sur les joutes verbales, nous avons un partenariat avec les Bozar. Nos jeunes animent lors des expos permanentes et/ou ponctuelles autour des thèmes liés à l'expo.

BI > Badje soutient l'inclusion des enfants en situation de handicap. Vous arrive-t-il de faire l'inclusion d'enfants différents ?

JA Nous en faisons surtout pour ceux qui le demandent. Au niveau des inclusions, il y a surtout l'enseignement spécialisé. On essaie d'inclure quelques enfants dans la structure mais c'est très difficile car on souhaiterait avoir une vraie collaboration avec l'école. Nous avons la capacité de le faire pour un ou deux enfants mais pas au-delà, faute de moyens. C'est un objectif de pouvoir accueillir plus d'inclusion mais ça dépend aussi du personnel et des moyens mis en place.

BI > Le 20 novembre prochain, nous fêtons les droits de l'enfant à Place Flagey ? C'est votre première participation. Pourriez-vous m'en parler et pourquoi cette participation ?

JA Disons que l'info est tombée au bon moment, au mois de juillet, je crois. Je ne voyais pas encore comment l'année allait se dérouler et puis je me suis dit : Ah pourquoi pas ? Les 10 ans de l'ASBL ont été un succès. Quand l'info est arrivée je le voyais bien cette espèce de spectacle à base de joutes verbales et puis c'est l'occasion de rencontrer les autres associations et de mettre les jeunes en avant !

BI > On termine cette interview avec donc le fameux petit questionnaire en un mot-une phrase.

Un but : Que les jeunes jouent à fond leur rôle d'émancipation.

Une devise : l'Union fait la force !

Une philosophie : Donne un poisson il mangera un jour apprend à pêcher il mangera toute seule.

Un changement pour ton ASBL ou pour le secteur espéré : une meilleure collaboration entre les écoles et notre secteur.

Une bonne résolution pour 2023 : Plus de moyens au niveau structurel pour pouvoir pérenniser notre activité !

POUR NOUS,
L'INTÉGRATION SE
FAIT PAR LA LANGUE.



Calame ASBL
Rue de la Pacification 13
1210 St-Josse-ten-Noode
calame.asbl@gmail.com
www.calame.be

DOSSIER

SANTÉ MENTALE ? VOUS AVEZ DIT « SANTÉ MENTALE » ?



Les enfants, les professionnels de l'accueil de l'enfance et les parents sont unanimes. Toutes et tous ont éprouvé des difficultés à gérer les différentes crises ces 3 dernières années. Crise du covid, crise de l'énergie, crise climatique. Tous ces moments difficiles ont eu un impact sur notre santé psychique.

Qui dit santé mentale dit forcément sujet lourd, pas toujours facile à aborder ni à vulgariser.

L'objectif de ce numéro n'est absolument pas de vous parler de la santé mentale du point de vue clinique mais plutôt d'en parler à travers des initiatives positives sur le terrain.

Nous parlerons notamment de trois projets soutenus par Le Fonds Reine Mathilde (géré par la fondation Roi Baudouin) « *par des jeunes et pour des jeunes* » qui visent à aider des enfants et des jeunes socialement vulnérables. Le concept de résilience, terme fort utilisé ces dernières années, sera également abordé en partie dans ce dossier.

Enfin, nous sommes allés à la rencontre du dernier membre de Badje, Calame ASBL qui propose une école de devoir pas comme les autres.

Sans oublier nos habituels bons tuyaux et notre bon plan.

Bonne lecture et surtout bonne année !

Dossier coordonné par Mohamed Boulahmir

LA SANTÉ MENTALE DES JEUNES À BRUXELLES



Par Yahyâ Hachem Samii,
Directeur de la Ligue
Bruxelloise pour la santé
mentale

La santé mentale des jeunes à Bruxelles fait l'objet de préoccupations grandissantes, comme dans le reste du pays.

Avant la pandémie, on constatait déjà une pression importante sur les adolescents et les jeunes adultes, dont la nature pouvait varier en fonction de la situation sociale : incertitude quant au quotidien précaire pour les jeunes dans les couches socio-économiques les plus faibles, incertitude quant à l'avenir avec l'enjeu du réchauffement climatique, pour les jeunes plus aisés. Dans tous les cas, une pression mentale pouvant être accentuée avec une vie de plus en plus fluide, faite de changements subis ou voulus qui à la fois offrent des opportunités mais exposent aussi à un manque de stabilité, que ce soit dans les liens familiaux, la scolarité, le travail, les relations amicales...

La pandémie a accentué ces difficultés, en révélant des fragilités existantes ou sous-jacentes. Les jeunes qui se débrouillaient pour vivre avec des petits boulots, se sont retrouvés sans revenu ; ceux qui s'étaient ménagé un espace hors de la famille se voyaient enfermés pendant des mois dans un espace clos. Les adaptations des rythmes et modalités scolaires ont provoqué ou accentué le décro-

chage de nombreux ados qui peinent depuis à reprendre le fil. Sur un volet plus statistique, alors que les jeunes de 15-24 ans étaient un peu moins concernés que les adultes par des troubles de leur santé mentale (17 % contre 20 à 21 % pour les 25-44 ans)^{1/}, la tendance s'est inversée durant la crise sanitaire^{2/}, les jeunes étant deux fois plus exposés à la détresse psychologique que les aînés, sur une bonne partie de l'année 2020.

Ces éléments ont amené les acteurs de la santé mentale à multiplier des initiatives en faveur de ce public. Des projets ont par exemple été mis en place pour offrir un accueil plus direct, plus rapide, plus immédiat, que ce soit sous forme de permanences spécifiques, d'activités communautaires, de démarches proactives pour rencontrer des jeunes hors des sentiers battus...^{3/} Ces initiatives s'ajoutent à un panel diversifiés d'actions menées : dès la petite enfance, avec des espaces destinés à soutenir la relation parent-enfant ; dans des écoles sous forme d'interventions dans les classes ou en école des devoirs ; dans les maisons de jeunes ou en collaboration celles-ci... Soutenir les relations affectives des jeunes avec leur entourage, soutenir les apprentissages, imaginer des projets artistiques sur les quartiers, offrir des espaces thérapeutiques où ils et elles peuvent se déposer, se raconter, se redéployer..., autant d'axes de travail mis en place avec créativité auprès des jeunes.

On entend beaucoup parler aujourd'hui de résilience, c'est-à-dire de cette capacité, individuelle ou collective, à traverser des épreuves de la vie, à pouvoir se projeter malgré ou avec des difficultés parfois sévères. Cette notion, popularisée côté francophone suite aux travaux de Boris Cyrulnik, est employée aujourd'hui pour encourager les individus à aller de l'avant, après une crise sans précédent qui a impacté de très nombreux domaines de notre quotidien. Elle rappelle que les êtres humains sont capables de résister à des événements traumatisants, et à construire de nouvelles manières de vivre suite à ces événements. Le travail en santé mentale vise ainsi à accompagner les personnes dans la recherche de ressources qui leur sont propres pour identifier d'abord ce qui les mine, puis pour trouver des voies leur permettant de retrouver un équilibre satisfaisant.

Cependant, l'usage à tort et à travers de la notion de résilience peut générer des effets pervers. Il peut ainsi être renvoyé aux personnes qui n'arrivent pas à s'en sortir une forme d'échec supplé-

1/ Dans les services de santé mentale francophones bruxellois, les moins de 18 ans représentent un quart des personnes ayant bénéficié d'une aide en santé mentale (LBSM, 2018). Ces données doivent être revues, 10 services ayant bénéficié en 2020 d'un renforcement de leurs équipes destinées aux enfants, adolescent·e·s et familles.
2/ Cfr. l'étude de l'UCLouvain et de l'Université d'Anvers, résumée ici : <https://uclouvain.be/fr/decouvrir/presse/actualites/les-jeunes-et-les-femmes-premieres-victimes-de-detresse-psychologique.html>
3/ La liste de ces projets est disponible sur le site de la LBSM : <https://lbsm.be/projets-du-plan-de-relance-et-de-redeploiement-en-sante-mentale/je-suis-un-particulier>
4/ La LBSM essaiera très prochainement d'y contribuer avec d'autres acteurs, et nous aurons l'occasion d'en reparler.



mentaire, comme si elles sont incapables d'être résilientes. Cela fait reposer sur les individus une responsabilité qui les dépasse, alors que nous avons vu combien de nombreux problèmes apparus ou aggravés par la crise existaient déjà avant, même en germe, et sont liés à des inégalités profondes, des distorsions et des défauts dans la construction de notre société. Il nous semble dès lors essentiel de parler aussi de résilience collective, ce qui passe par plusieurs conditions préalables : qu'il puisse y avoir un débat collectif sur ce qui s'est passé, sur les problèmes rencontrés et sur les pistes pour les corriger, et que tout le monde puisse prendre part à ce débat, à commencer par celles et ceux qui ont le plus été impacté-e-s et qui bien souvent se situent en bas de l'échelle socio-économique.

Donner la parole aux jeunes, prendre le temps de les écouter, leur permettre de structurer l'expression de leurs vécus et leurs idées, relayer ensuite cette parole vers le reste de la société et vers les autorités démocratiques, faire en sorte que cette parole contribue à changer les choses, voilà les défis auxquels nous sommes confronté-e-s. Et c'est ensemble que nous pourrons y arriver¹⁴.



UNE SEMAINE DE LA SANTÉ MENTALE CONSACRÉE AUX JEUNES



Par Julie Delbasourt,
responsable de projets au
CRéSaM

Du 10 au 16 octobre 2022 s'est tenue la 8^e édition de la Semaine de la santé mentale. Un événement destiné aux professionnel-le-s de l'aide et du soin ainsi qu'aux travailleur-euse-s des secteurs connexes (logement, emploi, culture, ...) mais aussi au grand public. Pour la deuxième année consécutive, des activités étaient organisées tant en Wallonie (coordonnées par le Centre de Référence en Santé Mentale, le CRéSaM ASBL) qu'à Bruxelles (coordonnées par la Ligue Bruxelloise pour la Santé Mentale, LBSM ASBL).

Pour cette édition, la santé mentale des jeunes a fait l'objet d'une focale spécifique. L'adolescence est une période de la vie unique et formatrice et les enjeux sociétaux contemporains peuvent exercer une influence importante sur celle-ci. La période de l'adolescence est synonyme de nombreux changements, tant au niveau physique, qu'émotionnel ou relationnel, et entraîne avec elle son lot de questionnements. Temps des incertitudes et des doutes à propos de soi, de l'autre et de l'avenir, l'adolescence est aussi le moment des remises en question, de la construction par la déconstruction : de son identité à son rapport aux adultes, jusqu'au sens de la vie ou au fonctionnement de la société et la place à y prendre.

La santé mentale des jeunes fait depuis un moment l'objet d'un discours (professionnel et médiatique) important. La crise sanitaire n'y est bien sûr pas pour rien. Et pour cause, depuis le début de la pandémie, on n'a jamais autant parlé de santé mentale. On s'est rendu compte que la santé mentale, sujet encore largement tabou par ailleurs, concerne bel et bien tout le monde. La crise sanitaire nous a rappelé avec force que personne n'est à l'abri d'une souffrance psychique. Les recherches sur le sujet sont unanimes pour affirmer que les jeunes constituent la tranche de la population pour laquelle l'impact psychologique de la pandémie a été le plus conséquent, et ce à l'échelle internationale. Des études épidémiologiques menées dans le monde entier montrent que les jeunes sont plus touchés par les problèmes de santé mentale que les autres groupes d'âge pendant cette crise, et



**Centre de Référence
en Santé Mentale**
Boulevard de Merckem 7
5000 Namur
T 081 25 31 40
cresam@cresam.be

LES INÉGALITÉS SOCIALES DE SANTÉ TOUCHENT LES JEUNES, Y COMPRIS EN SANTÉ MENTALE.

ce, bien qu'ils soient moins à risque de décès ou de complications de la covid-19. Et parmi ces jeunes, tous ne sont pas impactés de la même façon ni avec la même intensité. Tout comme la santé somatique, la santé mentale subit les effets d'un gradient social important. Les inégalités sociales de santé touchent les jeunes, y compris en santé mentale.

Le dernier avis¹ du Conseil Supérieur de la Santé nous rappelle que les problèmes de santé mentale se développent généralement tôt dans la vie, "75 % de ces problèmes apparaissant avant l'âge de 24 ans (Kessler et al., 2007)". Alors que ces chiffres interpellent et invitent plus que jamais à redoubler d'attention pour la santé mentale de nos jeunes, l'époque que nous vivons ne constitue sans doute pas un terreau fertile, ni un terrain facile, pour aider la jeunesse à se construire. Durant plus de deux ans, les gestes "barrière" et les mesures de distanciation sociale ont compliqué leur vie relationnelle et renforcé le sentiment de solitude chez certains d'entre eux. Depuis, d'autres crises sont venues s'ajouter : les inondations de l'été dernier (2021), la sécheresse intense vécue cet été (2022), sans oublier la guerre en Ukraine. Si notre contexte contemporain est complexe et à certains égards, anxiogène, il donne aussi aux jeunes l'opportunité de démontrer leur capacité à mobiliser et à déployer des ressources. Alors que les questions écologiques suscitent parfois de l'anxiété, on constate un investissement plus massif des associations par les jeunes, ce qui témoigne d'un besoin de se mettre en action, de participer activement à la recherche de solutions.

Jeunes et soins de santé mentale

L'urgence de prendre soin de notre jeunesse n'est plus à démontrer. En juin 2022, "l'Organisation mondiale de la Santé publiait son plus large tour d'horizon de la santé mentale depuis les années 2000. Il en ressort qu'en 2019, près d'un milliard de personnes était atteint de troubles de santé mentale, dont 14 % des adolescent-e-s dans le monde"². En Belgique, les données disponibles évoquent bel et bien une hausse des hospitalisations en psychiatrie infanto-juvénile – le nombre de séjours dans les services psychiatriques pour enfants et adolescent-e-s (K, k1 et k2) a fortement augmenté ces dernières années, aussi bien dans les hôpitaux généraux que dans les hôpitaux psychiatriques³. Les récents témoignages⁴ de pédopsychiatres corroborent également ces chiffres.

Du côté de la santé mentale ambulatoire, la Fédération Wallonne des Services de Santé Mentale (FéWaSSM) confirme également une augmentation des demandes.

Cette situation soulève la question des moyens alloués à l'offre en santé mentale mais pose également la question de la place du soin en tant que tel, dans un contexte où l'on sait à quel point la santé mentale est influencée par un grand nombre de déterminants. À côté des soins spécialisés, comment agir positivement sur la santé mentale des jeunes de façon transversale, en impliquant tous les pans de la société ?

Prévenir et informer au plus près des jeunes

En matière d'information et d'orientation, des progrès doivent encore être réalisés malgré les efforts déjà fournis en ce sens par les réseaux dans le cadre de la nouvelle politique de Santé Mentale pour Enfants et Adolescent-e-s (réseaux SMEA). En effet, à l'heure actuelle, jeunes et adultes peinent encore à s'y retrouver dans l'offre de soins disponible. C'est le constat réalisé par divers acteur-trice-s depuis de nombreuses années, citons plus récemment l'avis⁵ commun des Académies francophones et flamandes de Médecine de Belgique (30/01/2021), Unicef Belgique dans son dernier rapport consacré à la santé mentale des enfants et des jeunes (2022)⁶ et le Service Droits des jeunes dans une recherche-action réalisée auprès des jeunes et professionnelles (2021)⁷. De même, une stigmatisation encore trop importante entoure les soins de santé mentale. Trop souvent,



les jeunes n'entendent parler de santé mentale qu'au moment où les difficultés se posent. Les études¹⁸ (Minotte, P. et Antoin, A., 2016) mettent pourtant en évidence que ce qui est à mettre en place pour soutenir la santé mentale des jeunes doit pouvoir se trouver au plus proche d'eux, dans leur entourage, leurs clubs de sport, leurs familles, leur école... L'idée n'est pas de mettre un.e psychologue derrière chaque jeune, mais bien de créer tout autour d'eux un cadre sécurisant et contenant, socialement riche et bienveillant.

La problématique était complexe et l'enjeu était bien de voir comment nous pouvions entendre les jeunes sur des questions qui les concernent plus que jamais ; mais aussi comment chacun-e, à son échelle, peut les soutenir, les aider à se construire de manière équilibrée et à croire en l'avenir !

Une Semaine autour du 10 octobre, journée mondiale de la santé mentale

Du 10 au 16 octobre 2022, plus de 100 associations/structures variées ont répondu à l'appel à participation du CRéSaM et de la LBSM, et proposé des rencontres thématiques, des conférences, des ateliers créatifs et de bien-être, des séances de cinéma, des activités au grand air avec de l'agriculture sociale et des balades, des activités ludiques pour les plus petit-es, sportives pour les plus courageux-se-s... Ce fut une semaine riche en

échanges, en enseignements et en partage d'expériences. Cette Semaine a une fois de plus démontré l'importance pour tous les acteur-trice-s confronté-e-s à la souffrance psychique de pouvoir se rencontrer et mieux se connaître. Avec en toile de fond un important travail, de tous les jours, sur les discours que chacun-e de nous porte sur la santé mentale, la nôtre mais aussi celle des publics avec lesquels nous travaillons. Parce qu'il n'y a pas de santé sans santé mentale et que nous sommes #Tou-te-sConcerné-e-s !

À vos agendas ! La prochaine édition se déroulera du 09 au 15 octobre 2023 et vous serez comme chaque année invités à y contribuer selon vos envies et vos possibilités !



> Contact & infos :

- **CRéSaM asbl (pour la Wallonie)**
Julie Delbascourt
j.delbascourt@cresam.be / T 081/25 31 49
- **LBSM asbl (pour Bruxelles)**
Yahyâ Hachem Samii
yhs@lbsm.be - T 02 511 55 43

> www.semainesantementale.be



- 1/ Conseil Supérieur de la Santé. La recherche en santé mentale : Comblent le fossé des connaissances. Bruxelles : CSS ; 2022. *Avis n°2667*, p.1
- 2/ Organisation Mondiale de la Santé, *Communiqué de presse* (17 juin 2022)
- 3/ Vers une Belgique en bonne santé, *Données phares dans les soins de santé – Soins en santé mentale*, 31 mars 2021 (belgiqueenbonnesante.be)
- 4/ Santhea, *Le parcours chaotique des jeunes en détresse psychique* (28/06/22)
- 5/ *Avis commun des Académies francophones et flamandes de Médecine de Belgique*, 30/01/2021
- 6/ *Rapport des enfants et des jeunes concernés par la santé mentale en Belgique*, Rapport "What Do You Think ?"; UNICEF Belgique, 2022
- 7/ *"Quels sont les freins au droit à la santé mentale du jeune ?"* Recherche-action réalisée par le Service Droit des Jeunes Namur-Luxembourg, Juillet 2021.
- 8/ Minotte P. et Antoin A., *Note n°1 "Cyber)harcèlement et ressources mobilisées par les adolescents"* - Partie 1. Juillet 2016.

À LA RENCONTRE DU SECTEUR DE LA SANTÉ MENTALE DE LA COCOF



Par Le service de la santé de la Commission communautaire française



Actuellement, à Bruxelles, 22 services de santé mentale¹ sont agréés et subventionnés par la Commission Communautaire Française (COCOF). Le financement de ce secteur constitue le budget le plus important parmi toutes les compétences en matière de santé de la COCOF².

Mais qu'est-ce que la santé mentale ?

On peut en caricaturant, distinguer la santé mentale "positive", notion proche de celle du "bien-être" et la santé mentale "négative" qui regroupe d'une part la détresse psychologique témoignant d'une souffrance psychique plus ou moins importante et, d'autre part, les troubles mentaux. Si la majorité des enfants, des adolescents et des jeunes adultes "va bien", certains présentent des difficultés ou des pathologies dans le domaine de la santé mentale. La tranche d'âge des 0 à 18 ans représente 22 % de la population bruxelloise et la préservation de leur capital santé conditionne la situation sanitaire, économique et sociale de demain.

La Santé Mentale est un enjeu majeur de société et de santé publique. Elle concerne autant les personnes atteintes de troubles psychiques que celles en bonne santé. Au cours de ces dernières années, les crises se succédant - crise de la covid-19, la guerre en Ukraine, la crise énergétique... - le secteur psycho-social au sens large et le secteur de la santé mentale en particulier ont vu son champ s'élargir suite à l'appauvrissement accru d'une partie de la population bruxelloise. Celui-ci entraîne des pathologies plus complexes imbriquant des difficultés socio-économiques et nécessitant une

prise en charge pluridisciplinaire. Les services de santé mentale ont constaté une augmentation de la fréquentation qui s'explique par le volume accru des demandes et l'impossibilité pour cette population défavorisée, ces familles, ces jeunes de consulter en privé.

Les 22 services de santé mentale agréés par la COCOF sont généralistes et sont accessibles à tous les publics sans discrimination. Néanmoins, certains services ont développé une expertise notamment en faveur des personnes exilées, demandeuses d'asile, des mineurs non accompagnés ayant vécu d'importants traumatismes. En outre, le recours à des modalités d'intervention diversifiées tend à se généraliser (santé mentale communautaire, outreaching, activités collectives avec support média, art culture thérapie...). Le recours à l'interprétariat en interne ou en externe s'est accru en raison de la nécessité de communiquer avec un nombre important de patient-e-s dont la langue maternelle n'est pas le français.

Par ailleurs, en Région bruxelloise, le public constitué des enfants et des adolescents est particulièrement important et vulnérable. C'est pourquoi depuis de nombreuses années la Commission communautaire française soutient dans le cadre de subventions facultatives (en Initiatives) des projets préventifs dans le domaine de la petite enfance notamment autour des "Maisons Vertes ou Maisons Dolto". Dans le domaine de l'adolescence, dans le cadre de la crise de la covid-19, elle a octroyé des moyens financiers à de nombreux projets innovants en la matière.

Le Gouvernement francophone bruxellois (le Collège de la Commission communautaire française) soutient les projets qui favorisent la santé mentale des enfants et des adolescents. De manière structurelle, 14 services de santé mentale sur 22 disposent d'un agrément pour une équipe pluridisciplinaire spécialisée dans la prise en charge de ce public. Elle est composée au minimum d'un-e pédopsychiatre, un-e psychologue et un-e assistant-esocial-e. La prise en charge des enfants en matière de santé mentale ne peut se réaliser bien souvent qu'en lien avec une prise en charge en logopédie et/ou de thérapie du développement, ces fonctions ont été renforcées dans les services de santé mentale afin de permettre à un plus grand nombre d'enfants et d'adolescents d'y avoir accès en interne.

Les services de santé mentale ont tous pour mission d'offrir un premier accueil, poser un diagnostic, organiser, élaborer et collaborer à des activités de prévention, travailler en coordination avec le réseau sanitaire, psychosocial et scolaire.

Concrètement, le service de santé mentale peut offrir :

- > Conseils, suivi et expertise au domicile de l'utilisateur ou dans les locaux du service.
- > Garantie d'un service de qualité adapté aux besoins de chacun.
- > Travail en concertation avec la famille ou les proches et avec les professionnels autour de la personne.
- > Travail dans la langue de l'utilisateur avec l'aide d'un interprète

Via les services :

- > Consultations (psychologiques, transculturelles, personnes en précarité de séjour...)
- > Thérapies (couple, enfants de parents séparés ou divorcés, à domicile pour familles avec bébés, jeunes enfants ou personnes âgées...)
- > Traitements (logopédie, développement, psychothérapeutique, médicamenteux...)
- > Intervention en institutions
- > Expertise et conciliation
- > Accompagnement psychologique du patient et de ses proches via forum, entretien individuel, groupe de paroles, ateliers...
- > (...)

En outre, chaque service de santé mentale peut développer un ou plusieurs projets spécifiques qui s'inscrivent dans une problématique de santé mentale particulière ou de proximité.

En conclusion, les Services de Santé Mentale sont à la fois des services ambulatoires de première ligne et des services spécialisés qui tentent de répondre à toutes les demandes dans le cadre de leurs missions, aux demandes d'aide des enfants et les adolescents qui ont été et sont particulièrement touchés par les crises à répétitions de ces dernières années.



1/ Voir la liste des 22 services de santé mentale sur le site Internet de l'administration de la COCOF : Santé mentale > Commission communautaire française (COCOF) - Francophones Bruxelles (ccf.brussels)
Retrouvez toute l'actualité du secteur sur le site de la Ligue : Ligue Bruxelloise pour la Santé Mentale - LBSM

2/ En exécution de la politique du Collège de la COCOF (Gouvernement francophone bruxellois), le Service de la Santé :

- Agrée et subventionne des associations et des réseaux dans le cadre du secteur "des Services ambulatoires" : 22 Services de Santé Mentale et la LBSM (Ligue Bruxelloise pour la Santé Mentale), 2 Centres d'accueil téléphonique dont le Centre de Prévention du Suicide (N° gratuit 0800 32 123), 15 Services Actifs en matière de Toxicomanies et la FEDITO (Fédération des services en matière de toxicomanies), 50 Maisons Médicales (missions d'accueil et de santé communautaire) et la FMM (Fédération des Maisons Médicales), 5 Centres de coordination de soins et de service à Domicile, 5 Services de soins palliatifs et continus et la fédération bruxelloise des soins palliatifs et continus, 10 Réseaux en matière de santé
- Désigne et subventionne des opérateurs dans le cadre de la Promotion de la santé.
- Finance 3 programmes de médecine préventive
- Subventionne annuellement environ 90 opérateurs en initiatives.
- Contribue à des Accords de coopération ou Protocoles d'accords conclus avec l'Entité fédérale et les entités fédérées notamment en ce qui concerne les réseaux et les "Psychologues de première ligne" financés par le Fédéral Santé : [projet_inami | Réseau développé sur la Région de Bruxelles-Capitale dans le cadre de la Réforme "vers de meilleurs soins en santé mentale..." \(107bru.be\)](https://www.inami.fgov.be/fr/actualites/2017/07/10/le-reseau-developpe-sur-la-region-de-bruxelles-capitale-dans-le-cadre-de-la-reforme-vers-de-meilleurs-soins-en-sante-mentale-107bru-be) ET [Liste des orthopédagogues/psychologues cliniciens conventionnés dans les réseaux en santé mentale \(psy107.be\)](https://www.inami.fgov.be/fr/actualites/2017/07/10/le-reseau-developpe-sur-la-region-de-bruxelles-capitale-dans-le-cadre-de-la-reforme-vers-de-meilleurs-soins-en-sante-mentale-107bru-be)

3/ <https://ibsa.brussels/chiffres/chiffres-cles-de-la-region>

4/ En santé mentale, les services d'outreaching ont pour objectif d'apporter des soins en dehors du milieu institutionnel et de proposer un accompagnement dans le milieu de vie. Ces services, qui ont habituellement une composition pluridisciplinaire, sont des services mobiles. <https://www.pplateformepsylux.be/ou-sadresser/les-institutions-et-les-reseaux/services-doutreaching/>

5/ 14 SSM disposent d'une équipe spécialisée enfants/ados : Anaïs - SSM-ULB - Centre Chapelle-aux-champs - Centre guidance d'Ixelles - Centre de Santé mentale l'Adret - SSM D'Ici et d'ailleurs - SSM La Gerbe - SSM Le Grès - SSM Le Norois - SSM Le Méridien - SSM Le chien vert - SSM Sectorisé de St Gilles - SSM sectorisés de Forest, Uccle, Watermael-Boitsfort - SSM Champ de la couronne

ENFANTS, JEUNES ET RÉSILIENCE : LES PROJETS SOUTENUS PAR LE FONDS ENTRE 2023 ET 2025



Par Le Fonds Houtman

Le Fonds Houtman (ONE) soutient et accompagne pour rappel chaque année une nouvelle série d'actions et de recherches-actions sur des thématiques spécifiques en lien avec l'enfance en difficulté en Fédération Wallonie-Bruxelles. En plus de 30 ans, près de 50 thématiques ont été financées, ce qui représente de très nombreux professionnels de terrain.

La thématique de l'appel à projets lancé en avril 2022 (et clôturé en juillet) était la suivante : "Enfants, jeunes et résilience : vers une société plus inclusive et solidaire !". Après avoir soutenu des projets relatifs à l'enfance en migration et à la participation des enfants, projets qui ont traversé -non sans obstacle- ces fameuses années de pandémie, il était important pour le Fonds de s'intéresser aux conséquences, notamment en termes de santé mentale des enfants et des jeunes, des changements sociétaux en cours.

En effet, après 2 ans de crise sanitaire, il n'existe plus un enfant, plus un jeune, plus une famille en Fédération Wallonie-Bruxelles qui n'ait été touchée, de près ou de loin, par la pandémie. Pour les enfants et les jeunes, les domaines concernés sont nombreux. Et les groupes dits vulnérables ont été encore plus affectés.

Plus globalement, en Europe, en 2019, selon un rapport Unicef, 16,3 % des adolescents âgés de 10 à 19 ans sont atteints d'un trouble mental diagnostiqué aux termes de la définition de l'OMS. En Belgique : 16,3 % également (16 % des filles et 16,6 % des garçons). En 2019, l'anxiété et la dépression représentaient 55 % des troubles mentaux chez les adolescents de 10 à 19 ans. Partant de ce constat alarmant/inquiétant (à la fois conjoncturel et structurel), le Fonds a voulu se pencher par cet appel sur les questions de santé mentale au sens large (incluant aussi la détresse, le mal-être, etc.).

Dans l'environnement des enfants et des jeunes, où de nombreux facteurs de risque doivent être pris en compte, il semble essentiel de favoriser au maximum les facteurs de protection et de prévention. Parmi ces derniers, le développement d'environnements collectifs bienveillants et d'une culture favorisant la résilience sont à mettre en avant.

Sur le terrain, la situation inédite liée à la pandémie, qui a remis au premier plan de nombreuses inquiétudes sur l'avenir, a suscité des initiatives intéressantes, originales et solidaires, bénéfiques pour les enfants et les jeunes. Le Fonds a voulu voir quelles étaient ces initiatives, ce que l'on pouvait en retenir, quelles solutions pouvaient être imaginées (et dans quelles conditions) pour permettre aux enfants et aux jeunes de se projeter et de participer à la création d'un futur meilleur...

À la clôture de cet appel à projets en juillet 2022, le Fonds avait reçu 119 candidatures. Toutes ont été examinées avec soin, mais le budget limité du Fonds (150 000 € au total) a mené à faire des choix.

8 projets seront donc financés dès janvier 2023 :

- > Voix d'adolescentes, une chorale "extraordinaire" de jeunes filles en situation de handicap – par l'ASBL Chorales Equinox ;
- > Des jeunes ayant connu la rupture/le décrochage scolaire nous accompagnent, en cocréation, à soutenir des jeunes vulnérables, défavorisés, à se réaccrocher, trouver une perspective et redevenir acteurs de leur vie à la suite de la pandémie – par l'ASBL Odyssee ;
- > Le laboratoire des liens – par Le Forum – Bruxelles contre les inégalités ;
- > Les brise-Lames – par la Compagnie Le Zet ;
- > Un jeune pour un jeune – par l'Hôpital Psychiatrique CUP La Clairière (Vivalia/Pavillon des adolescents) ;
- > Prendre soin des premiers liens en contexte de précarité : développer des relations sécurisées pour favoriser la résilience, l'apport du collectif – par APALEM-Deuxième Peau ASBL ;
- > Tribunal des préjugés – par l'ASBL Nighthawks ;
- > Passerelle – par l'ASBL Passerelle.

Tous ces projets favorisent à leur façon les capacités de résilience individuelles et collectives des enfants et des jeunes en leur donnant une place centrale dans les dispositifs mis en place. Ils sont en cours jusqu'en 2024, ou 2025 pour certains.



www.fondshoutman.be

PAR LES JEUNES | POUR LES JEUNES



devrait être accordée aux processus et aux manières dont les jeunes participent activement projet. Les jeunes sont accompagnés par des adultes qui ouvrent des portes, créent des opportunités, Fournir un soutien professionnel.

Qui a pu bénéficier de ce soutien ?

Un appel a concerné toutes les asbl belges travaillant avec des enfants et les jeunes en Belgique, avec un accent particulier sur les filles et les garçons en situation de vulnérabilités (de tout type). Les partenariats entre acteurs de différents secteurs sont fortement encouragés et constituent Valeur ajoutée dans le processus de sélection. Les écoles peuvent intervenir en tant que partenaires.

Chaque projet sélectionné a obtenu un soutien d'un minimum de 3 000 EUR et d'un maximum de 7 000 EUR.

L'un des projets sélectionnés Debateville ASBL^{1/}, a obtenu le Prix Reine Mathilde 2021, d'une valeur de 10 000 euros. Celui-ci a été décerné par un jury composé de jeunes.

L'appel à projet s'est terminé il y a un an. Plus de 30 projets ont été soutenu par le Fonds.



Par Le Fonds Reine Mathilde
via la Fondation Roi Baudouin

LE FONDS REINE MATHILDE ESPÈRE RENFORCER LA RÉSILIENCE DES ENFANTS ET DES JEUNES, NOTAMMENT LES PLUS VULNÉRABLES, POUR LEUR REDONNER CONFIANCE DANS LEUR CAPACITÉ À SE RECONSTRUIRE ET À SE DÉPLOYER MALGRÉ LES POTENTIALITÉS DE LA SITUATION.

Les acteurs du secteur jeunesse le confirment : Alors que les périodes de confinement de la crise du covid-19 ont bouleversé le quotidien de populations entières, les enfants et les jeunes, notamment les plus vulnérables, ont été touchés de manière disproportionnée. L'isolement, le sentiment d'inutilité, la peur de contracter le virus, le stress et l'incertitude scolaire minent leur confiance en l'avenir et leur besoin d'intimité sociale, d'appartenance et de validation. C'est comme appuyer sur le bouton "pause" de la vie. De nouvelles inégalités sont apparues ces derniers mois, et les inégalités qui existaient avant la crise sanitaire se sont accrues. À une époque où les enfants et les jeunes ont le plus besoin de soutien, de connexion et d'opportunités pour s'exprimer, sortir de l'isolement et réintégrer leur vie, leurs voix sont à peine entendues. Dans le contexte actuel de retour progressif à la vie normale, le Fonds Reine Mathilde espère renforcer la résilience des enfants et des jeunes, notamment les plus vulnérables, pour leur redonner confiance dans leur capacité à se reconstruire et à se déployer malgré les potentialités de la situation.

Quel type de projet le fonds a soutenu ?

Essentiellement des projets axés sur la résilience des enfants et des jeunes : des initiatives pour exploiter les ressources que les enfants et les jeunes doivent mobiliser pendant les crises, et peuvent les aider à reprendre confiance en eux et en leur avenir ; des projets qui créent des liens durables, unir, réconcilier et favoriser la résilience en soi et chez les autres. Une attention particulière

^{1/} Debateville ASBL est une association qui organise des ateliers d'expression orale pour des jeunes afin de les aider à faire entendre leur voix et exprimer leurs opinions. Debateville met ainsi l'accent sur la confiance en soi, la maîtrise de la langue et le développement d'un regard critique des jeunes.



MÉLANCOVID : LES JEUNES S'EMPARENT DE LA CAMÉRA !

MélanCovid est un webdocumentaire en 9 épisodes, réalisé par 26 jeunes de 12 à 25 ans, sur l'impact de la crise sanitaire dans leur quotidien. Ce projet a été porté par l'association liégeoise Camera-etc et l'AMO Reliance, avec le soutien du Fonds Reine Mathilde géré par la Fondation Roi Baudouin.



Des témoignages porteurs de sens

En résultent 9 capsules vidéo de 2 à 4 minutes, regroupées sous l'intitulé "*MélanCovid : les jeunes et le covid-19*". Chaque épisode aborde un sujet différent : l'arrivée du covid, son impact sur les relations avec les amis, la famille, les conséquences psychologiques, le monde d'après... "Nous voulions proposer des formats courts plutôt dédiés au web et aux réseaux sociaux, d'où l'idée de regrouper les témoignages en capsules thématiques " explique Geoffroy Baral, coordinateur du projet pour Camera-etc. "Et comme Camera-etc est spécialisé dans le cinéma d'animation, nous avons proposé aux jeunes d'habiller les interviews en prise de vue réelle par des images animées dans différentes techniques (papier découpé, dessin animé 2D, pixillation). Cela permet d'illustrer et de renforcer le propos, mais aussi d'y ajouter un côté amusant et d'apporter de la variété aux interviews face caméra."

À travers les propos des jeunes, à la fois spontanés, touchants et profonds, le résultat se révèle d'une grande richesse. "Une de nos craintes était que les jeunes répètent des choses qu'ils ont entendues" confie Geoffroy Baral. "Très vite, on s'est rendu compte qu'ils avaient beaucoup des choses à dire. Les 9 capsules ont une dimension sociologique et nous apprennent beaucoup sur la jeunesse".

À un âge où le besoin de contacts sociaux, d'appartenance et de reconnaissance est très important, les jeunes ont trouvé dans ce projet une manière d'exprimer leur ressenti et d'en faire une force. Emeric, participant, explique : "Je me posais des questions au début du projet, allais-je être motivé ? Et en fait, c'était très enrichissant. J'ai aimé apprendre les techniques pour mener une interview et réalisé des animations. Le projet m'a permis d'affirmer ma propre vision de la crise, de comprendre le vécu des autres et cela m'a beaucoup aidé."

Un outil de sensibilisation

La projection des 9 capsules *MélanCovid* a eu lieu fin novembre 2021. Ensuite, les vidéos ont été diffusées sur les réseaux sociaux et sur les sites internet des associations partenaires. Une page Vimeo dédiée au projet permet de visualiser et de télécharger librement tous les épisodes : <https://vimeo.com/showcase/9093139>. Plus qu'un simple témoignage, *MélanCovid* est un outil à disposition des enseignants, des animateurs, des éducateurs, des travailleurs sociaux, etc. pour inviter d'autres jeunes à s'exprimer et à faire preuve de résilience.

Un projet par et pour les jeunes

En 2020, la crise du covid-19 a perturbé le quotidien de la population avec plusieurs confinements, des mesures sanitaires et des restrictions limitant les interactions. Soutenant les initiatives réalisées par et pour les jeunes, notamment les plus vulnérables, le Fonds Reine Mathilde a lancé un appel à projets visant à encourager la résilience des jeunes en cette période compliquée. L'Atelier de Production et Centre d'Expression et de Créativité Camera-etc y a répondu en proposant un projet audiovisuel participatif mené avec des jeunes suivis par l'AMO Reliance située à Visé. Le projet a débuté en février 2021, avec 26 jeunes de 12 à 25 ans, accompagnés de deux cameramen et d'un animateur de Camera-etc, ainsi que d'un travailleur social de Reliance. En l'espace de 10 mois, ils ont appris à manipuler du matériel professionnel de prise de vue et de son, à préparer et à mener des interviews face caméra, à créer des images animées destinées à habiller les interviews. Ils ont aussi énormément réfléchi aux conséquences de la crise sanitaire et aux réponses qu'ils y ont apporté, tout mettant en avant leur capacité à se reconstruire et à déployer leur potentiel en dépit des circonstances.



camera-etc

Par Caméra-etc

MÉLANCOVID EST UN OUTIL À DISPOSITION DES ENSEIGNANTS, DES ANIMATEURS, DES ÉDUCATEURS, DES TRAVAILLEURS SOCIAUX, ETC. POUR INVITER D'AUTRES JEUNES À S'EXPRIMER ET À FAIRE PREUVE DE RÉSILIENCE.



info@camera-etc.be
www.camera-etc.be

L'ACCOMPAGNEMENT SOLIDAIRE DE FAMILLES, UNE PRÉSENCE RASSURANTE POUR REDONNER CONFIANCE



Par Marceline Destordeur,
chargée de communication
Le Petit Vélo Jaune

Créé en 2013, l'association le Petit vélo jaune propose un accompagnement à des parents en difficulté par une personne bénévole. Chaque semaine durant un an, le binôme se retrouve au domicile de la famille pour passer quelques heures ensemble.

Le rôle du bénévole varie en fonction des besoins de la famille. Ça va d'un soutien très pratico-pratique : donner un coup de main pour un déménagement, pour faire une course, pour des démarches administratives compliquées ; à un soutien plutôt de l'ordre émotionnel : apporter une présence, une écoute, une personne de confiance sur qui compter.

En 2022, le Petit vélo jaune a accompagné une centaine de familles. Bien que l'association accompagne également des couples, les parents sont en grande majorité des mamans solos. De nombreux parents sont issus de l'immigration récente, avec parfois un passage dans des centres pour demandeurs d'asile. Mais leur point commun, c'est surtout d'être isolé.es, à un moment donné de leur vie de parent, pour des raisons diverses et variées. Ce sont des parents très compétents, avec énormément de ressources en eux, mais qui sont dépassés par un trop plein de difficultés simultanées et boivent la tasse.

Confinées toute l'année

À la suite du confinement, l'association a décidé de lancer un nouveau projet appelé "coéquipier-es anim" : l'idée était de mettre les familles en contact avec des jeunes bénévoles pour proposer des sorties et activités ludiques simples et accessibles, à réaliser ensemble à raison de 5 fois sur 6 mois. La présence du / de la bénévole permet aux parents débordés de faciliter les sorties, ou parfois simplement de les rendre possible, en multipliant les paires de bras. Ce projet a vu le jour en juillet 2020, grâce au soutien obtenu par le fonds Reine Mathilde, et a immédiatement rencontré un grand succès.

"Vu la longue période de confinement, je venais pour divertir les enfants et soulager un peu la maman. Nous sommes beaucoup allées au parc jouer et faire du vélo. La plus grande avait très envie de lire, donc je l'ai accompagnée à la bibliothèque pour lui faire une carte. La maman n'y était jamais allée avec ses filles, mais était ravie de la proposition pour conti-

nuer à les emmener." explique Sophie, coéquipière anim¹.

En effet, la période du covid-19 a mis cruellement en lumière la non-accessibilité des enfants (et de leurs parents) à la société de loisirs et de contacts pourtant si nécessaire à l'épanouissement et au développement de chacun-e. Ce qui est terrible, c'est que pour beaucoup de parents, ce confinement des sorties et des loisirs n'était qu'un prolongement de leur mode de vie habituel, et il ne s'est pas arrêté avec la fin de la pandémie.

À la conquête des initiatives locales

Bien que le projet ait été un succès, il a aujourd'hui pris fin. Le Petit vélo jaune a décidé de privilégier les accompagnements de type long qui permettent plus facilement la création d'une vraie relation avec les familles, ce qui représente le cœur de projet.

En revanche, l'association continue de mettre l'accent sur la découverte du réseau de quartier et de proximité des parents. Lors des différentes activités réalisées par le binôme, les coordinatrices encouragent lorsque c'est possible les sorties dans le quartier. Ces sorties permettent d'élargir les horizons, autant pour les bénévoles qui ne connaissent pas toujours certaines communes, musées, parcs, mais aussi pour les familles qui découvrent des initiatives et des services proches de chez elles.

Pour finir, le projet repose sur cette idée qu'avoir une personne à ses côtés permet beaucoup de choses. À l'image de l'apprenti cycliste qui a besoin du soutien bienveillant d'une personne capable de lui donner toute la confiance nécessaire afin qu'il ose se lancer.



Le Petit vélo jaune est constamment à la recherche de nouvelles et nouveaux bénévoles.

T 02 358 16.80

coequipier@petitvelojaune.be

www.petitvelojaune.be

LES DIFFUSEURS DE BONHEUR DU JARDIN MAGIQUE



Par Sylvianne Pierrot,
Directrice de la Maison
des Zolos

Lors du premier confinement, nos jeunes et nos enfants nous avaient confié, durant des partages téléphoniques, avoir souffert du manque de contact avec leurs amis, leurs grands-parents, les résidents du home Dejaifve (où nous nous rendions normalement un mercredi sur deux), et avaient partagé avec nous la frustration de ne plus pouvoir faire de spectacles. Alors, pour rompre l'isolement dû au covid et pour donner aux enfants et aux adolescents, bâillonnés pendant toute cette période, l'occasion de s'exprimer sur leurs ressentis, une idée folle avait germé au sein de l'école de devoirs "Les Zolos" implantée à Fosses-la-Ville, l'opération "Les diffuseurs de bonheur" en partenariat avec le plan de cohésion sociale...

Lorsqu'on a proposé ce projet de solidarité intergénérationnelle, nos enfants et nos jeunes ados ont pris cette mission très au sérieux et se sont transformés en diffuseurs de bonheur.

Tout a commencé au début du mois de juillet 2020 par cette capsule vidéo qui mettait en scène un enfant de l'école de devoirs et son grand-père "Sart-Eustachois, Sart-Eustachoise, tu as un message à faire passer à tes voisins, tes parents, à tes grands-parents, au p'tit vieux d'en bas, nous sommes là."

Elle avait tourné en boucle sur les réseaux sociaux et grâce à elle, nous avons très vite récolté de nombreux messages à distribuer.

Ces messages que les enfants de l'école de devoirs, renommée par eux le jardin magique, allaient délivrer devant le domicile de leur desti-

nataire étaient souvent empreints d'amour, d'amitié, ils exprimaient un simple merci ou adressaient des félicitations ou des encouragements.

Lire un message, aussi beau soit-il, c'était un peu court, alors on creusait du côté des destinataires pour connaître leurs chansons préférées, leurs films cultes, leurs passions, un merveilleux souvenir comme le premier baiser ou le jour de leur mariage.

Plus que des facteurs vocaux, les enfants et les jeunes se faisaient acteurs, chanteurs, danseurs... Dans ce projet, ils jouaient un rôle actif dès la réception du message à transmettre. La majorité des idées et des décisions, ils les prenaient lors de cercles de paroles. Tout le monde trouvait sa place. Les plus timides pouvaient se réfugier dans la recherche internet, pour connaître le chanteur ou la chanteuse que la personne préférerait, étudier son look vestimentaire, chercher des accessoires, des costumes, réaliser des dessins, des calicots, chercher les cadeaux à offrir pendant que les autres inventaient une chorégraphie, répétaient des scènes de théâtre, de films.

Mais souvent, ces diffuseurs de bonheur véhiculaient un tel élan d'amour, de solidarité et de bienveillance que peu à peu même les plus timides se sentaient en confiance et prenaient petit à petit une place plus importante jusqu'à parfois devenir, contre toute attente, le crieur public.

Les messages étaient si nombreux, que pendant les stages d'été, nous n'avions malheureusement pas été capable de répondre à toutes les demandes et nous n'avions pas pu mettre à l'honneur tous les résidents pour qui les enfants souhaitaient délivrer des remerciements et des messages d'amitié. Grâce à l'appel à projet résilience, nous avons pu prolonger cette action jusqu'à cet été encore.

Si les diffuseurs de bonheur touchent tellement les personnes, jusqu'à en avoir très souvent les larmes aux yeux, c'est grâce au cœur que les enfants et les jeunes ados mettent dans cette action, qui pourtant représente pour eux une somme de travail importante.

Pendant deux ans, durant les mercredis après-midi ou les jours de stage, une troupe d'enfants âgés de 3 à 15 ans, bien décidés à mettre l'accent, plus que jamais, sur les contacts humains, bigarraient les rues de leurs costumes, une oie véritable dans les bras ou une chèvre en laisse, un panier rempli de

cerises fraîchement cueillies, un bouquet de fleurs, un arrosoir et un parapluie pour simuler la pluie...

Pour continuer ce projet, nous avons dû nous accrocher, ce n'était pas toujours simple, nous avons dû faire face aux confinements, aux quarantaines, aux inondations, et malheureusement aussi aux décès... et nous réinventer encore et encore, organiser des interviews par visioconférences pour permettre aux enfants de découvrir les goûts des résidents, créer un journal "le diffuseur de bonheur" entre le home Dejaifve et le jardin magique, adapter nos chorégraphies pour que nos acteurs puissent continuer à jouer lors des jours de déluge (singing in the rain, la gadoue)...

Mais cette action engendrait un tel effet positif chez les destinataires et les destinataires que nous n'aurions arrêté pour rien au monde.

Chez nos enfants et nos jeunes ados, elle augmentait considérablement leur empathie. Ils étaient conscients de l'importance de cet acte, du bien qu'il procurait aux autres et ils en tiraient du plaisir et de la fierté. Aujourd'hui, ils sont capables seuls, d'organiser un diffuseur de bonheur.

Lors des vacances de carnaval, une enfant est allée de sa propre initiative questionner discrètement sa voisine, allant même jusqu'à prétendre avoir besoin d'être gardée un jour de la semaine à une telle heure, pour être certaine que sa voisine serait bien présente lors du diffuseur de bonheur. Après avoir obtenu toutes les informations nécessaires, une fois rentrée chez elle, elle les a notés dans un cahier et a écrit le message destiné à cette personne.

Les cercles de paroles, qui suite à ce projet, sont devenus quotidiens, ont vu naître un élan de solidarité entre les jeunes qui se poursuivent jusque dans leur école. Ils sont attentifs au bien-être des membres du groupe, même en dehors de l'école de devoirs. Si un jeune est isolé, ils vont jouer avec lui, si un autre se fait agresser, ils vont le défendre. Leur regard sur les choses et les gens ont changé de manière positive.



Et en ce qui concerne les personnes qui reçoivent les diffuseurs de bonheur, c'est un grand moment d'émotion, elles versent toutes des larmes de joie. "Oh que c'est gai, que c'est bien. Mon dieu que vous êtes gentils, vraiment, c'est un fameux cadeau, ça ! C'est le plus beau jour de ma vie ! C'est formidable ce que vous faites ! C'est magnifique, ça ne pourrait pas être mieux." (Madeleine)

"Merci, c'est tellement gentil... C'est même plus que gentil !!! Vous revenez quand vous voulez! Je vous aime bien ! Vous avez tous été parfaits. Je suis heureuse, heureuse, heureuse!" (Alice)

"Oh c'est gentil, comme c'est magnifique. Merci pour ces dessins, ces fleurs. Oh mon dieu, c'est gentil. Je vais lire tout ça... Qu'est-ce que je suis aimée ! Merci ! Oh ma chanson préférée, ça me rappelle plein de bons souvenirs ." (Myriam)

"Oh mon dieu, mais que c'est gentil ces enfants là. Vraiment, vraiment, ça me touche. Je suis toute émue. Oh que c'est joli, mes enfants, merci." Lucie

Suite à ces diffuseurs de bonheur, nous avons organisé en collaboration avec le home Dejaifve des rencontres entre personnes isolées et résidents du home. Nous n'avions pas imaginé que ce projet prendrait une telle ampleur et permettrait de rompre la solitude de façon durable.

En juin dernier, grâce à l'appel à projet résilience, les enfants ont pu offrir une cinquantaine d'orchidées aux résidents du home Dejaifve, après avoir joué pour eux un spectacle cirassien.

Cette aventure "des diffuseurs de bonheur" restera pour les personnes isolées et nos jeunes du jardin magique un événement inoubliable.

Quel bonheur d'observer encore aujourd'hui toutes ces petites graines d'amour essaimées par les enfants et les jeunes ados du jardin magique éclore dans les cœurs.



CETTE AVENTURE "DES DIFFUSEURS DE BONHEUR" RESTERA POUR LES PERSONNES ISOLÉES ET NOS JEUNES DU JARDIN MAGIQUE UN ÉVÉNEMENT INOUBLIABLE.



Maison des Zolos
Rue des Zolos, 22
5070 Fosses-la-Ville
sylvianne.piefort@
fosses-la-ville.be
T 0491 39 38 62

PADDY MACPAT

UNE HISTOIRE D'AMITIÉ, DE CHANSON ET DE CHATONS !

TITRE

Paddy MacPat

AUTRICE

Julia Donaldson

ILLUSTRATEUR

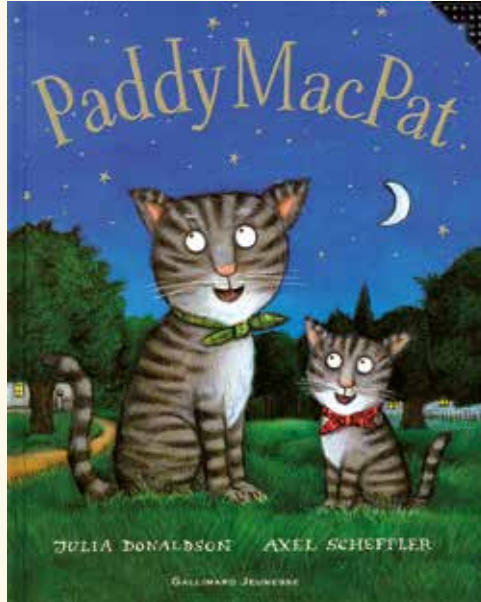
Axel Scheffler

ÉDITION

Gallimard Jeunesse

ÂGE

5-8 ans



Par Virginie Renotte

Résumé

Paddy MacPat est le chat de Fred, un musicien ambulant des rues Londoniennes. Il adore sa vie auprès de Fred, à chanter pour les passants.

Mais un jour, Paddy MacPat décida d'aller faire un tour dans le quartier et il y croisa une jolie petite chatte du nom de Socquette. Pendant ce temps-là, le pauvre Fred marcha sur son lacet, se cassa une jambe et fut emmené à l'hôpital. Paddy guetta, attendit, patienta mais ne savait pas où pouvait bien être son maître. Socquette lui proposa alors un toit chez ses maîtresses.

À sa sortie d'hôpital, Fred ne retrouva pas son chat ! Malgré sa nouvelle vie bien remplie, Paddy MacPat rêvait très régulièrement de son ami Fred et il décida de partir à sa recherche. Les deux amis vont-ils enfin se retrouver ?

Mon avis

Quand Julia Donaldson et Axel Scheffler, connu pour leur album "Gruffalo" ont écrit une histoire de chat, je n'ai pas hésité une seconde. En effet, vouant une grande passion pour ces petites boules de poils, je ne pouvais pas passer à côté.

Paddy MacPat est une magnifique histoire émouvante d'un musicien des rues et de son chat qui nous offres au fil des pages des sourires, du bonheur, de la peine et de l'humour à l'anglaise. Une histoire bien rythmée, supportée par les chaleureuses illustrations d'Axel Scheffler et qui montre bien l'attachement des Britanniques aux animaux de compagnie. À découvrir sans attendre et à raconter encore et encore !

À propos de l'auteur

Julia Donaldson, née en 1948, grandit dans le nord de Londres au sein d'une grande famille où tout le monde aime la lecture et fréquente assidûment la bibliothèque et la librairie du quartier. Julia commence à écrire très jeune. Après ses études à l'université de Bristol, elle fait une carrière d'auteur de chansons. Son association avec l'illustrateur Axel Scheffler a donné naissance à de nombreux succès tels que "Gruffalo", devenu un classique. Elle vit désormais à Glasgow où elle enseigne l'anglais. Elle écrit aussi pour la BBC, le théâtre et l'industrie du disque, et organise des ateliers de théâtre et de musique pour les enfants.

Le 7 juin 2011, Julia Donaldson, a été élue Children's Laureate. Ce prix est décerné tous les deux ans à un écrivain ou illustrateur pour célébrer la qualité de ses publications.

Axel Scheffler est né en 1957 à Hambourg, en Allemagne, où il a étudié l'histoire de l'art avant d'émigrer à Bath en Angleterre. Ses travaux ont retenu l'attention de bon nombre de publicitaires et d'éditeurs, et sont devenus célèbres dans le monde entier.

Il a illustré beaucoup d'ouvrages pour la jeunesse ainsi que quelques livres pour adultes et il a participé à plusieurs expositions dans son pays natal. Il vit aujourd'hui à Londres.



ÉCOUTE VOIR ! LES MUSICOGRAMMES



structure, des motifs, de la répétition de certaines séquences... En somme de rendre l'écoute active. (Et c'est donc un parti pris subjectif de la part de l'auteur du musicogramme de représenter l'œuvre musicale comme ça)

Le principe est simple, on fait écouter un morceau de musique en le montrant du doigt.

Avec les plus petits, je fais juste suivre en pointant du doigt (ou avec une marionnette), pour les plus grands, après une ou deux "écoute visuelle" je leur distribue afin qu'ils éprouvent par eux-mêmes.

On peut compléter la séance par atelier où les enfants dessinent eux-même un musicogramme.

Certains gratuits :

Tapez : *Mi Baúl Didáctico* sur Youtube

Voici quelques liens utiles :

<https://milirue.fr/musicogramme-mode-d-emploi/>
www.youtube.com/watch?v=nkvRJnxFovc

Certains payants :

www.stephaniegilly.com

Par Dominik Ryslink

Je pense ne devoir convaincre personne en disant qu'accompagner sa présentation d'un petit PowerPoint agrémenté de petits objets graphique et autres camemberts facilite la compréhension de nos propos à l'auditoire (et à le maintenir éveillé).

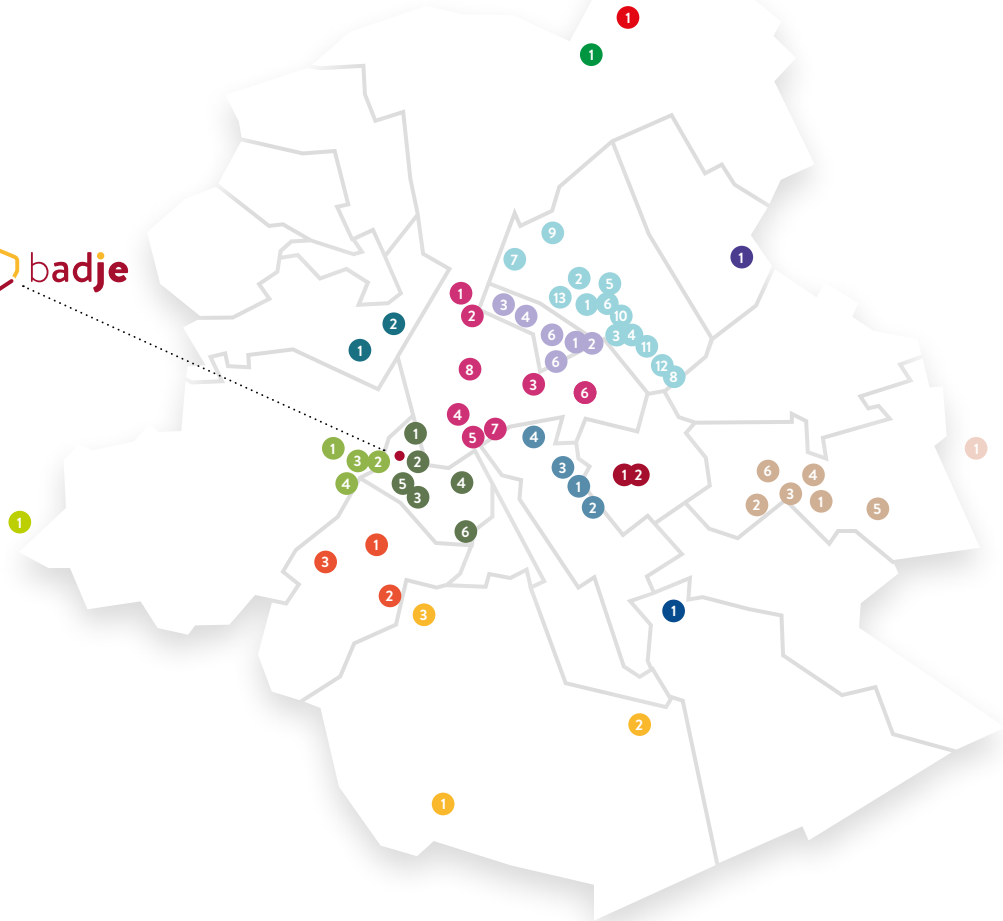
Aussi quand on raconte une histoire, ne captive-t-on pas l'attention des loulous avec les images du livre ?

Et donc pourquoi ne pas faire pareil pour faire découvrir une œuvre musicale.

L'idée n'est pas neuve, je me rappelle les craboutchas des partitions graphiques qu'élaborait Baudouin de Jaer pour ses orchestres d'un jour, mais depuis peu on peut trouver sur le net, accompagnés de leurs tutos démonstratifs, ces objets identifiés : les musicogrammes.

Les musicogrammes sont donc des espèces de partitions graphique simplifiées destinées non pas à faire jouer de la musique mais plutôt à la faire "voir" ce qui permet de prendre conscience de la





Plus de 60 opérateurs d'accueil disséminés dans toute la Région bruxelloise forment la fédération Badje. C'est grâce à leur dynamisme et leur détermination que nous avançons ensemble vers une professionnalisation du secteur de l'accueil des enfants et des jeunes.

<p>1000</p> <ul style="list-style-type: none"> 1 ▶ Jeunesse à Bruxelles 2 ▶ Joseph Swinnen 3 ▶ Kiddy & Junior Classes 4 ▶ Latitude Jeunes Brabant 5 ▶ Les Ateliers Populaires 6 ▶ Les Ateliers du Soleil 7 ▶ Épée 8 ▶ La Ribambelle Halte Accueil de la Senne 	<p>1040</p> <ul style="list-style-type: none"> 1 ▶ BACO 2 ▶ Le Berceau <p>1050</p> <ul style="list-style-type: none"> 1 ▶ Ligue des familles 2 ▶ Comme un Lundi 3 ▶ ReMuA 4 ▶ Educ'Art 	<p>1080</p> <ul style="list-style-type: none"> 1 ▶ Atouts Jeunes 2 ▶ La Porte Verte <p>1120</p> <ul style="list-style-type: none"> 1 ▶ AMO de Neder-Over-Hembeek <p>1130</p> <ul style="list-style-type: none"> 1 ▶ La Bulle d'Air 	<p>1180</p> <ul style="list-style-type: none"> 1 ▶ La Roseraie – Espace Cré-Action 2 ▶ Parascolaire d'Uccle 3 ▶ Youplaboum
<p>1030</p> <ul style="list-style-type: none"> 1 ▶ Action Josaphat 2 ▶ Bouillon de Cultures 3 ▶ Caméléon Bavard 4 ▶ Les Petits Débrouillards 5 ▶ Crèches de Schaarbeek 6 ▶ Écllosion 7 ▶ Gaffi 8 ▶ L'Esperluète 9 ▶ Le Blé en Herbe 10 ▶ Les Amis d'Aladdin 11 ▶ Liens de Quartier Petite Enfance 12 ▶ Maison de Quartier d'Helmet 13 ▶ Réseau Coordination Enfance 	<p>1060</p> <ul style="list-style-type: none"> 1 ▶ Ceméa SJ 3 ▶ Cemôme 4 ▶ Centre Familial Belgo-Immigré 5 ▶ Espaces Enfance 6 ▶ Quartier et Famille 7 ▶ Tutti Frutti <p>1070</p> <ul style="list-style-type: none"> 1 ▶ Cirqu'conflex 2 ▶ La maison des enfants d'Anderlecht 3 ▶ Safa 4 ▶ Les Pouces 	<p>1140</p> <ul style="list-style-type: none"> 1 ▶ Administration communale d'Evere <p>1150</p> <ul style="list-style-type: none"> 1 ▶ Action Sport 2 ▶ Cap Famille 3 ▶ ideji 4 ▶ Les Stations de Plein Air 5 ▶ Service d'Aide aux familles CPAS de Woluwe-Saint-Pierre 6 ▶ Service des Affaires Sociales de Woluwe-Saint-Pierre <p>1170</p> <ul style="list-style-type: none"> 1 ▶ Arc-en-Ciel 	<p>1190</p> <ul style="list-style-type: none"> 1 ▶ Medina Sport Forest 2 ▶ Partenariat Marconi 3 ▶ Une Maison en Plus <p>1210</p> <ul style="list-style-type: none"> 1 ▶ AlterEducS 2 ▶ Calame 3 ▶ Centre Pédagogique "Paroles" 4 ▶ La Maison Rue Verte 6 ▶ La Ruelle 6 ▶ Le Winnie-Kot <p>1700</p> <ul style="list-style-type: none"> 1 ▶ Happy Farm <p>1970</p> <ul style="list-style-type: none"> 1 ▶ Toboggan

Depuis plus de 20 ans, Badje déploie son énergie dans de nombreuses activités qui participent au développement, à la reconnaissance et à la professionnalisation de l'accueil de l'enfance en Région de Bruxelles-Capitale. Alliant une proximité avec le terrain, grâce à ses membres et à ses animateur-trice-s, à une vision politique cohérente à l'échelle d'une Région, Badje contribue chaque jour à mettre l'enfant au centre des préoccupations.

Rejoignez notre mouvement !

Vous souhaitez devenir membre de notre fédération ? Vous désirez en savoir plus sur nos activités ? Vous avez des questions à nous poser ?

N'hésitez pas à nous contacter !

Badje ASBL – rue de Bosnie 22 – 1060 Bruxelles – T 02 248 17 29 – F 02 242 51 72 – info@badje.be – www.badje.be
 BNP Paribas Fortis BE77 0013 2903 0342 – BCE 0466 609 986 – RPM Bruxelles